This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

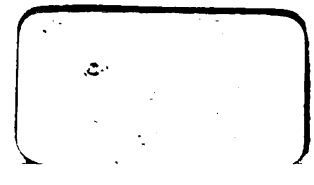
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

CONFINED
TO THE
LIBRARY

382
Cha

confined



302098196

~~Joph box 64~~

FRANÇOIS CHABAS

Né le 2 Janvier 1817, a Briançon,

Mort le 17 Mai 1882, a Versailles.

CHOIX

DE

TEXTES ÉGYPTIENS

TRADUCTIONS INÉDITES

DE

FRANÇOIS CHABAS

PUBLIÉES

Par P. J. de HORRACK

PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE, 11

—

1883

ASHMOLEAN MUSEUM
EX LIBRIS
F. LL. GRIFFITH
ET
N.C.C. GRIFFITH
1937
OXFORD

AVANT-PROPOS.

Les traductions de textes égyptiens que nous publions ci-après, sont tirées des papiers laissés par notre illustre maître et ami, M. François Chabas, de Chalon-sur-Saône, enlevé à la science, le 17 mai dernier, par la terrible maladie qui l'avait frappé il y a cinq ans, et qui, depuis cette époque, l'avait condamné à une inactivité absolue. Sans doute, ces traductions, s'il avait été donné à l'auteur d'y mettre la dernière main, auraient offert un plus haut degré de précision, grâce aux progrès de la science, dans ces dernières années. Mais telles qu'elles sont, on les trouvera d'une grande utilité pour l'interprétation de bien des passages obscurs ou difficiles que l'illustre savant de Chalon n'a pas compris de la même manière que ses confrères.

Tous les savants, notamment les égyptologues, connaissent la part considérable qui revient à M. Chabas dans le développement de la science du déchiffrement des hiéroglyphes. Il a doté cette science d'un grand nombre de notices, de mémoires et d'ouvrages importants ayant tous pour objet l'interprétation et l'explication analytique de textes originaux. C'est surtout le *Voyage d'un Égyptien*, rédigé en collaboration avec M. Goodwin, qui a fait faire à la philologie égyptienne un « pas de géant » comme l'a

fort bien dit M. Lepage Renouf. Cet ouvrage, qui, à bon droit, est considéré comme le principal titre de gloire de M. Chabas, et qui a assuré à son auteur une place brillante parmi les premiers maîtres de la science égyptologique, reste jusqu'à ce jour le plus beau modèle d'étude de texte égyptien que nous possédions. Mais le but constant des efforts de Chabas était de populariser ces études par des publications utiles et peu coûteuses. Peu de personnes savent avec quels obstacles l'éminent savant, qui menait de front ses travaux scientifiques et des fonctions publiques, avait à lutter pour publier les résultats de ses recherches. Jusqu'au moment où la générosité de M. Lepsius, le mit en possession de la collection des types égyptiens de l'Imprimerie royale de Berlin, il était obligé de dessiner et de graver lui-même les caractères hiéroglyphiques nécessaires à l'impression de ses livres.

D'un caractère franc et honnête, plein d'ardeur pour la science, M. Chabas s'est toujours élevé avec force contre les traductions fantaisistes et contre le charlatanisme scientifique en général. On peut dire que les polémiques auxquelles parfois il s'est laissé entraîner n'avaient jamais eu d'autre motif que la recherche de la vérité.

P. J. DE HORRACK.

PARIS, janvier 1883.

MANUSCRIT HIÉRATIQUE SUR CUIR

DU MUSÉE ROYAL DE BERLIN.

Ce document a été publié et traduit en allemand par L. STERN dans *Zeitschrift für ægypt. Sprache etc.*, t. XII, p. 85 et suiv. Le même savant en a publié une traduction anglaise dans *Records of the Past*, *vol.* XII, p. 51. (P. J. de H.).

PAGE I.

1 L'an III, 3e mois, *(choïak)*, sous la Majesté du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Kheper-ka-ra, fils du soleil, Osertasen, justifié, vivant éternellement et pour des siècles,

2 le roi couronné du *Sekhet*, il y eut séance dans la Salle du Conseil, conférence de ses serviteurs, les *Samerou* du

3 palais royal V. S. F. et les *Oérou*, au sujet d'un endroit pour jeter les fondements [d'un édifice]. Discours adressé lorsqu'on eut obéi (à l'ordre) : « Qu'ils délibèrent en

4 manifestant leurs opinions. Indiquez à Ma Majesté les œuvres nécessaires, souvenirs de fait d'illustration,

5 d'après (lesquels) je fasse des monuments, j'établisse des stèles de pierres de taille à Harmachis. Il m'a enfanté

6 pour faire ce qui lui est fait, pour faire être ce qu'il veut que ce soit. Il m'a placé pour gardien de ce pays ; il sait l'organiser ;

7 il m'en a confié la garde. Je fais luire mon œil sur ce qu'il contient, faisant en conformité de ce qui lui plait. Aussi mon nom

8 commence à être connu. Je suis roi de par son œuvre, chef suprême V. S. F. Rien ne me fut concédé. Devenu homme,

9 tout le monde m'adorait. Dans l'œuf, je fus préposé aux chemins d'Anubis. Il me dilata pour être seigneur des deux provinces. Étant enfant,

je n'avais pas quitté les enveloppes, quand il me nomma Seigneur des humains, en m'exaltant

à la face des hommes. Il me fit passer mon temps dans le palais comme un enfant qui n'est pas encore sorti du sein ; il me donna

sa longueur et sa largeur ; j'étais allaité et c'était lui qui me prenait. Le monde me fut donné et je fus son Seigneur. Je parvins jusqu'aux esprits,

jusqu'à la hauteur du ciel, actif pour accomplir sur-le-champ mon œuvre, me conciliant dieu. Il n'avait pas de fils, pas d'héritier ; il a voulu

que je possédasse ce qu'il avait possédé. Je suis venu à toi, Horus-Ap-djet ; j'ai institué des ordres divins ;

j'ai exécuté des travaux dans le temple de mon père Tum ; il m'a donné sa largeur comme il m'avait donné ma puissance.

J'ai fait abonder ses autels sur la terre ; j'ai construit mon temple..... souvenir de mes bienfaits

dans sa demeure. Mon nom est un palais, ma fondation un district ; des centaines sont ce que j'ai fait de splendide.

Innombrables sont les appels du roi par ses actes multipliés ; inconnus les.....qu'il dit. Son nom sera célébré

en réalité et ne sera pas détruit par l'effet des siècles. Mes actes subsisteront ; ce qu'il me faut,

c'est l'illustration ; mon frein la perfection....., la vigilance sur toute chose éternellement ».

PAGE II.

Les *Samerou* royaux dirent, répondant à leur dieu : « Le dieu Hou est (dans) ta bouche, le dieu Sa

est en toi, chef suprême, V. S. F ! Tes intentions s'accomplissent, roi intronisé, pour réunir les deux Égypte ;.....

dans ton temple ; c'est une richesse que de le voir au matin ; c'est le bonheur de la vie. Rien ne dure

4 sans toi, car ta Majesté est les deux yeux de l'humanité. Très-
durables tu as fait tes monuments,
5 .....des dieux. Puis, ton père, le seigneur du palais, Tum,
taureau des ordres divins, a fait exister ton palais,
6 qui est contruit de porphyre qu'ont fait les ouvriers de la sta-
tuaire ; ce qui est dans l'intérieur, ce sont tes images pour joie
éternelle ».
7 Le roi lui-même dit au chef de service, *Samer* unique, inten-
dant du trésor royal de l'or
8 et de l'argent, préposé aux écrits du pharaon : « Occupe-toi
de faire les travaux que
9 Ma Majesté désire effectuer ; qu'un chef supérieur, pris parmi
vous, y soit préposé ; qu'ils soient faits selon mon intention ;
que des artistes
10 surveillent ; que cela se fasse sans relâchement ; que tous les
travaux soit conformes
11 au plan (*un-hi*) ; qu'un contre-maître y donne ses soins. Ton
heure (présente) est le temps de te mettre à l'œuvre,
12 même avant tes propres affaires. En prescrivant les choses, fais
être un emplacement selon les désirs.
13 J'ordonne que toutes les choses soient prêtes avant que tu com-
mences ». Le roi couronné du *Seshet* à double plume,
14 toute l'assistance le suivant, le *kher-heb* supérieur du livre
divin, étendirent
15 le cordeau, enfoncèrent le piquet dans le sol,
16 et l'on travailla pour cet édifice. Sa majesté fit partir (?)
17 un scribe royal qui était présent,
18 pour assembler.....

LE CONTE DES DEUX FRÈRES.

Ce texte, publié dans les *Select Papyri from the Collections of the British Museum*, a été traduit et analysé par E. DE ROUGÉ (*Revue archéologique*, 1852), traduit en allemand par H. BRUGSCH (*Aus dem Orient*, 1864), en français par G. MASPERO (*Revue des Cours littéraires*, 1870, et *Revue archéo.*, *mars* 1878), et en anglais par LEPAGE RENOUF (*Records of the Past*, t. II). [P. J. de H.].

Page 1 Ceci est relatif à deux frères, d'une seule mère et d'un seul père. Anubis était le nom de l'aîné, Baïta était le nom du plus jeune. Anubis prit une maison et se maria, et son jeune frère était avec lui dans la condition d'un enfant ; c'était lui [Anubis] qui lui fournissait des vêtements. [Baïta] suivait ses troupeaux aux champs ; c'était lui qui faisait le labourage, c'était lui qui recueillait la moisson, c'était lui qui exécutait, pour [son frère], tous les travaux des champs. Aussi, le jeune frère devint-il un excellent agriculteur ; il n'existait pas son pareil dans le pays entier. Ainsi [vivaient-ils ensemble].

Quelque temps après, le jeune frère, qui [menait] ses bestiaux, selon son habitude de chaque jour, et [revenait] à sa demeure chaque soir, était chargé de toutes les herbes des champs, et tenait dans la main une cruche de lait [qu'il rapportait] de la campagne. Il présenta [ces objets] à son frère, qui était assis avec son épouse ; il but et mangea et [se retira] à son étable pour [coucher près] de ses bestiaux.

Le lendemain matin, [le jeune frère cuisait les pains] et les mettait devant son frère aîné, qui lui donnait des pains pour les champs ; puis il poussait ses bestiaux pour les faire paître dans les champs, marchant à la suite de ses vaches. Elles lui disaient que les herbes étaient bonnes en tel endroit. Il com-
2 prenait tout ce qu'elles disaient, et il les conduisait aux endroits les plus favorables pour les herbes qu'elles désiraient. Aussi

les vaches qui étaient avec lui devenaient très-belles et multipliaient extraordinairement leurs portées.

Quand vint la saison du labourage, son frère aîné lui dit : « Prenons l'attelage pour labourer, car la terre est sortie [des eaux de l'inondation] ; elle est bonne à labourer. Aussi, tu partiras pour les champs avec les semences, car nous allons exécuter le labourage [en ce moment]. » Ainsi lui dit-il. Le jeune frère exécuta toutes les choses que lui avait dites son frère aîné.

Le lendemain matin, ils partirent pour les champs avec leur [attelage], afin d'effectuer le labourage ; ils prenaient [un plaisir] extrême à leur travail, et ils ne l'abandonnèrent pas.

Plusieurs jours après cela, ils se trouvaient encore dans les champs [à travailler]. Anubis expédia son jeune frère, en disant : « Va, rapporte-nous des semences du village ! »

Le jeune frère trouva la femme de son frère aîné assise à se coiffer. Il lui dit : « Lève-toi et donne-moi des semences ; je
3 retourne aux champs, car c'est mon frère qui m'a diligenté, [en disant] : « Ne perds pas de temps. »

Elle lui dit : « Va, ouvre le coffre et prends-y ce que tu voudras. Ne me fais pas interrompre ma tresse. »

Le jeune homme entra dans son étable ; il prit un grand vase, car son intention était d'emporter une grande quantité de semences ; il le chargea de blé et d'orge, et sortit avec [son fardeau].

Elle lui dit : « Quelle quantité as-tu sur [ton épaule] ? » Et il lui dit : « Trois mesures d'orge et deux mesures de blé, en tout, cinq mesures, voilà ce que j'ai sur mon épaule. » Ainsi lui dit-il.

Elle [lui parla ainsi] : « Quelle grande force tu as ! J'ai remarqué ta vigueur chaque jour ! » Son cœur le connaissait de la connaissance du [désir]. Elle se leva, se saisit de lui et lui dit : « Viens, passons une heure couchés ensemble ! Quel bonheur pour toi ! oui ! je te ferai de beaux vêtements. »

Le jeune homme devint semblable à une panthère du midi en fureur, à cause de la déclaration honteuse qu'elle lui faisait ; aussi elle conçut une frayeur extrême.

Il lui parla ainsi : « Quoi donc ! tu es pour moi dans la situation d'une mère, et ton mari est pour moi dans la condition d'un père, car il est mon aîné, et c'est lui qui a pourvu à
4 mes besoins. Ah ! qu'elle est grande, l'infamie que tu m'as dite. Ne me la dis pas de nouveau. Pour moi, je n'en parlerai à personne ; je n'en laisserai rien sortir de ma bouche avec qui que ce soit. »

Il chargea son fardeau et partit pour les champs. Il arriva près de son frère aîné et ils accomplirent le travail de leur tâche. Puis, lorsque vint le temps du soir, le frère [aîné] retourna vers sa demeure, et son jeune frère suivait ses bestiaux, chargé de toute espèce de produits des champs. Il poussait ses bestiaux devant lui pour les faire coucher dans leur étable.

Voici que la femme du frère aîné eut peur à cause de la déclaration qu'elle avait faite. Elle apporta un pot de graisse et prit l'attitude [d'une femme] qui a subi une violence de la part d'un malfaiteur, dans le but de dire à son mari : « C'est ton jeune frère qui a commis la violence ! »

Son mari retournait le soir selon son habitude de chaque jour. En arrivant à sa demeure, il trouva sa femme étendue et malade d'un attentat. Elle ne lui versa pas l'eau sur les mains selon son habitude, et n'alluma pas la lampe devant lui. Sa maison était dans les ténèbres et elle [*sa femme*] restait étendue et souillée.

Son mari lui dit : « Qui donc a parlé avec toi ? » Alors elle lui dit : « Personne n'a parlé avec moi, à l'exception de ton
5 jeune frère. Lorsqu'il est venu pour prendre des semences pour toi, m'ayant trouvé assise seule, il m'a dit : « Viens ! passons une heure couchés ensemble ; rattache ta tresse. » Il me parla ainsi, mais je ne l'écoutai pas : « Ne suis-je donc pas

ta mère, et ton frère aîné n'est-il pas pour toi dans la situation d'un père ? » Ainsi lui dis-je. Il eut peur et il me maltraita pour que je ne te fisse pas de rapport. Mais si tu le laisses vivre, je me tuerai. Vois ! quand il reviendra [des champs, frappe-le], car je souffre ; la déclaration honteuse, certainement, il la fera demain comme il l'a faite la veille. »

Le frère aîné devint semblable à une panthère du midi ; il aiguisa son poignard et le prit dans sa main. Le frère aîné se tint derrière la porte de son étable, afin de tuer son jeune frère, lorsqu'il reviendrait le soir, pour faire rentrer ses bestiaux à l'étable.

Or, au soleil couchant, le jeune frère, s'étant chargé de toutes les herbes des champs, selon son habitude de chaque jour, se mit en marche. La vache qui marchait en tête, en entrant dans l'étable, dit à son gardien : « Prends garde ! ton frère aîné se tient devant toi, avec son poignard, pour te tuer. Éloigne-toi de lui ! » Il entendit ce que disait la vache qui marchait en
6 tête ; une autre, entrant aussi, lui ayant dit la même chose, il regarda sous la porte de son étable, et il aperçut les pieds de son frère aîné qui se tenait derrière la porte, son poignard à la main. Il jeta sa charge par terre, et se prit à courir à toutes jambes. Son frère aîné s'élança après lui, tenant son poignard.

Le jeune frère invoqua Phra-Harmakhis, en disant : « O mon bon seigneur, c'est toi qui distingues le faux du vrai ! » Alors Phra écouta toute sa prière et fit exister entre lui et son frère aîné un vaste amas d'eau rempli de crocodiles ; l'un deux était sur une rive, et l'autre sur l'autre. Le frère aîné lança deux fois sa main, sans pouvoir frapper [son jeune frère]. Ainsi fit-il.

Son jeune frère l'appela de la rive, en disant : « Attends jusqu'au matin. Lorsque le soleil luira, je m'expliquerai avec toi
7 devant lui, et je te ferai découvrir la vérité. Mais je ne vivrai plus avec toi jamais, et je ne serai plus en aucun lieu où tu seras ; je partirai pour la Vallée du Cèdre ».

Or, le lendemain matin, lorsque Phra-Harmakhis s'était levé, chacun d'eux aperçut l'autre. Le jeune homme parla à son frère aîné en ces termes : « Pourquoi me poursuis-tu pour me tuer traîtreusement, sans avoir écouté l'explication de ma bouche ? Cependant, je suis bien réellement ton jeune frère, et tu es pour moi dans la situation d'un père, et ta femme est pour moi dans la situation d'une mère ! Ne serait-ce pas, lorsque tu m'as envoyé pour nous apporter des semences, que ta femme m'a dit : « Viens, passons une heure couchés ensemble ! » Or, vois ! Elle t'a tourné cela en autre chose ». Il lui fit connaître tout ce qui s'était passé entre lui et la femme [*de son frère aîné*]. Il jura par Phra-Harmakhis, en disant : « Tu as voulu me tuer traîtreusement ; tu as pris ton poignard sous l'influence d'une bouche de tissu d'abominations ! » Il prit une lame tranchante, se coupa le phallus, et le jeta à l'eau. Un crocodile le dévora.

8 Puis, il s'affaissa et s'évanouit. Son frère aîné éprouva une peine extrême. Il resta à pleurer à sanglots, ne pouvant pas traverser [pour aller] près de son jeune frère, à cause des crocodiles.

Le jeune frère l'appela et lui dit : « Ainsi donc, tu t'es figuré que c'était une abomination ! Ainsi donc, tu ne t'es pas figuré que c'était un acte de vertu, ou une des choses que j'avais faites pour toi ! Ah ! pars pour ta demeure, occupe-toi de tes bestiaux, car je ne resterai plus dans un lieu où tu seras ; je vais partir pour la Vallée du Cèdre. Or, ce que tu auras à faire pour moi lorsque tu seras retourné à tes occupations, je vais te le faire connaître. Ecoute ! Des choses m'arriveront : Je retirerai mon cœur et je le poserai sur le sommet de la fleur du Cèdre. Si le Cèdre est coupé, il [*le cœur*] tombera à terre. Tu viendras le chercher. Si tu as sept années de recherches à faire, ne te dégoûte pas, et quand tu l'auras trouvé, tu le placeras dans un vase d'eau fraîche. Oui ! je revivrai alors, et je porterai plainte de la trahison. Or, tu

sauras que ces choses me sont arrivées, lorsque, t'étant mise une cruche de bière à la main, elle fera effervescence. Ne t'arrête point quand cela te sera arrivé ».

Il partit pour la Vallée du Cèdre, et son frère aîné retourna à sa demeure, la main sur sa tête, barbouillé de poussière. Aussitôt qu'il fut arrivé à sa maison, il tua sa femme et la jeta aux chiens ; puis, il demeura en deuil de son jeune frère.

Bien des jours après ces événements, le jeune frère était à la Vallée du Cèdre ; personne n'était avec lui. Il passait son temps à chasser les animaux du pays, et venait se coucher le soir sous le Cèdre, sur le sommet de la fleur duquel son cœur était posé.

9 Quelque temps après, il se construisit, de sa main, dans la Vallée du Cèdre, une habitation ; elle était remplie de toute espèce de bonnes choses, car il désirait s'établir. Étant sorti de son habitation, il rencontra le Cycle des dieux qui venait pour présider aux destinées de leur pays entier. Les dieux demandèrent à l'un d'eux de lui dire : « Ah ! Baïta, taureau des dieux, ne restes-tu pas seul ? Tu as quitté ton village à cause de la femme d'Anubis, ton frère aîné. Apprends qu'il a tué sa femme, car tu l'avais accusée de trahison contre toi ».

Leur cœur était extrêmement affligé à cause de lui. Phra-Harmakhis dit à Khnumis : « Oh ! fabrique une femme pour Baïta, afin qu'il ne reste pas seul ».

Khnumis lui fit une compagne pour demeurer avec lui ; elle était belle dans ses membres, plus que toute autre femme du pays entier, [car] toute divinité était en elle.

Les Sept Hathors vinrent la voir ; elles s'écrièrent unanimement : « Qu'elle meure de mort violente ! »

Baïta l'aima à l'excès ; elle demeurait dans sa maison, tandis
10 qu'il passait le temps à chasser les animaux du pays, et à lui apporter le produit [de sa chasse].

Il lui dit : « Ne va pas dehors, de crainte que la mer ne te saisisse. Je ne pourrais te sauver d'elle, car je suis une femme

comme toi. Mon cœur est placé sur le sommet de la fleur du Cèdre ; si un autre le trouve, je souffrirai à cause de lui. » Il lui fit connaître son cœur dans toutes ses particularités.

Quelque temps après, Baïta étant parti pour chasser, selon son habitude de chaque jour, la jeune femme sortit pour se promener sous le Cèdre qui était près de sa demeure. Voici qu'elle aperçut la mer qui poussait [ses] eaux contre elle ; elle se prit à courir devant elle et rentra dans sa maison.

La mer invoqua le Cèdre en ces termes : « Oh, que je me saisisse d'elle ! » Et le Cèdre apporta une boucle de ses cheveux. La mer la porta en Égypte et la déposa à l'endroit [où se tenaient] les blanchisseurs du roi.

L'odeur de la boucle de cheveux se mit dans les vêtements du roi. On eut des discussions avec les blanchisseurs du roi, en disant : « Une odeur a imprégné les vêtements du roi. » On se
11 mit à discuter avec eux chaque jour, et ils ne savaient plus ce qu'ils faisaient.

Le supérieur des blanchisseurs du roi vint au rivage ; son cœur était dégoûté, à l'excès, des discussions qu'on avait avec lui journellement. Il s'arrêta et se tint sur la terre en face de la boucle de cheveux qui était dans l'eau. Il fit descendre quelqu'un, et on la lui apporta. Ayant trouvé une odeur extrêmement délicieuse, il la porta au roi.

On amena les scribes et les savants de Sa Majesté. Ils dirent au roi : « La boucle de cheveux appartient à une fille de Phra-Harmakhis ; l'essence de chaque dieu est en elle. Comme la terre entière te rend hommage, fais partir des messagers vers tout pays pour la chercher. Quant au messager qui ira à la Vallée du Cèdre, qu'on envoie des hommes nombreux avec lui pour la ramener. »

Alors Sa Majesté dit : « C'est très-bien, ce que vous nous avez dit. » Et l'on fit partir [les messagers].

Quelque temps après, les hommes qui étaient partis pour toute la terre, revinrent pour rendre compte à Sa Majesté ; mais ceux qui étaient allés à la Vallée du Cèdre ne revinrent pas ;

Baïta les avait tués, ayant laissé un seul d'entre eux pour faire rapport au roi.

Sa Majesté fit partir des hommes de guerre nombreux et aussi de la cavalerie, pour l'amener de nouveau. Il y avait avec
12 eux une femme, chargée de lui mettre aux mains toutes sortes de belles parures de femme.

La femme revint en Égypte avec elle, et l'on se réjouit à cause d'elle [*de la fille de Phra-Harmakhis*] dans tout le pays. Le roi en fut excessivement épris; il l'éleva à la dignité d'Auguste Favorite.

On s'entretint avec elle pour lui faire dire ce qu'était son mari. Elle dit au roi : « Que l'on coupe le Cèdre, et il sera anéanti. »

On fit partir desguerriers, munis de leurs haches, pour couper le Cèdre. Arrivé auprès du Cèdre, ils coupèrent la fleur sur la quelle était posé le cœur de Baïta, et celui-ci tomba mort en cette heure fatale.

Le lendemain, au lever du soleil, après que le Cèdre eut été coupé, Anubis, le frère aîné de Baïta, entra dans sa maison ; il s'assit et se lava les mains ; on lui apporta une cruche de bière, et elle fit effervescence ; on lui en donna une autre de vin, et elle devint trouble.

13 Il prit son bâton et ses chaussures, ainsi que ses vêtements et ses instruments de travail, et se mit à marcher vers la Vallée du Cèdre. Il entra dans la demeure de son jeune frère, et le trouva étendu mort sur sa natte. Il pleura lorsqu'il aperçut son jeune frère étendu mort. Puis, il sortit pour chercher le cœur de son jeune frère sous le Cèdre sous lequel celui-ci couchait le soir. Il passa trois années à le chercher sans le trouver. Comme il commençait la recherche la quatrième année, son cœur désira revenir en Égypte ; il dit : « je partirai au matin.» Ainsi dit-il en lui-même [Litt. : *en son cœur*].

Le lendemain, lorsqu'il fit jour, [Anubis] alla sous le Cèdre et passa son temps à chercher [le cœur]. Il revint au soir et s'occupa à le chercher de nouveau ; il trouva un fruit et le re-

tourna par dessous ; le cœur de son jeune frère était là. Il apporta un vase d'eau fraîche, y jeta le cœur et s'assit selon son habitude de chaque jour. Lorsqu'il fit nuit, le cœur ayant
14 absorbé l'eau, Baïta frémit dans tous ses membres ; il se mit à regarder son frère aîné, mais son cœur était comme en paralysie. Anubis, le frère aîné, prit le vase d'eau fraîche dans lequel était le cœur de son jeune frère ; celui-ci ayant bu [l'eau], son cœur revint à sa place, et il redevint tel qu'il avait été. Ils s'embrassèrent l'un l'autre et se mirent à converser ensemble. Baïta dit à son frère aîné : « Vois ! je vais prendre la forme d'un grand taureau ayant toutes les bonnes couleurs, mais dont on ne connaîtra pas la nature. Toi, tu t'assièras sur mon dos, et dès que le soleil luira, nous serons dans le lieu où est ma femme, et je l'accuserai de trahison. Toi, tu me conduiras à l'endroit où est le roi. Certainement, on te fera toute bonne chose, et l'on te chargera d'argent et d'or pour m'avoir conduit à Sa Majesté, car je serai une grande merveille et l'on se réjouira à cause de moi dans le pays tout entier ; puis, tu t'en retourneras à ton village ».

15 Le lendemain, lorsqu'il fit jour, Baïta prit la forme [d'un taureau], ainsi qu'il l'avait dit à son frère aîné. Anubis, le frère aîné, s'assit sur son dos, au lever du soleil, et arriva à l'endroit où était le roi.

On en prévint Sa Majesté qui vint regarder [le taureau] et fut dans une joie extrême. Elle lui fit une grande oblation, en disant : « C'est une grande merveille, celle qui est arrivée ! » et l'on s'en réjouit dans le pays entier. On chargea d'argent et d'or le frère aîné, qui s'établit dans son village. On donna [au taureau] beaucoup d'hommes et beaucoup de choses, et Sa Majesté l'aima extrêmement, bien plus que toute personne dans le pays entier.

Quelque temps après, [le taureau] entra dans le sanctuaire, se tint à l'endroit où était l'Auguste Favorite, et se mit à lui parler en ces termes : « Vois ! je vis bien réellement. » Elle lui

dit : « Toi, qui es-tu donc ? » Il lui répondit : « Je suis Baïta. Tu savais que je cesserai de vivre si tu faisais détruire par Sa
16 Majesté le Cèdre qui tenait lieu de moi. Vois ! je vis bien réellement ; je suis taureau. »

L'Auguste Favorite fut extrêmement effrayée de la déclaration que lui avait faite son mari. Celui-ci sortit du sanctuaire.

Le roi se mit à faire un jour de fête avec [l'Auguste Favorite] ; elle était à la table de Sa Majesté, qui se montrait extrêmement bonne pour elle.

Elle dit à Sa Majesté : « Jure-moi par Dieu, disant : « Quelque chose que demande [l'Auguste], je la lui accorderai. » Il consentit à tout ce qu'elle demandait. « Fais-moi manger le foie (?) du taureau, car il ne sert à rien. » Ainsi lui dit-elle. Le roi fut extrêmement affligé de ce qu'elle avait dit, et son cœur en fut très-malade.

Le lendemain, lorsqu'il fit jour, on célébra une grande fête avec oblations au taureau ; puis, l'on fit partir l'un des premiers contrôleurs royaux pour faire tuer le taureau. Or, après qu'on l'eût fait abattre, et lorsqu'il était entre les mains des hommes, il secoua son cou et lança deux gouttes de sang du côté des deux pylônes de Sa Majesté ; l'une d'elles tomba d'un côté de la grande porte du roi, et l'autre de l'autre côté. Elles
17 poussèrent en deux grands perséas, et chacun d'eux était remarquable.

On alla dire à Sa Majesté : « Deux grands perséas ont poussé par miracle à Sa Majesté, cette nuit, près la grande porte de Sa Majesté ». Tout le pays s'en réjouit et on leur fit des offrandes.

Quelque temps après, le roi, portant le pectoral de lapis, ayant une guirlande de toute espèce de fleurs à son cou, était sur son char d'or et sortit du palais royal pour voir les perséas. L'Auguste Favorite sortit sur un char à deux chevaux, à la suite du roi.

Sa Majesté, s'étant arrêtée sous l'un des perséas, [l'autre] se mit à parler à sa femme [*à celle qui fut la femme de Baïta*] :

Ah ! traîtresse ! Je suis Baïta et je suis vivant ; tu est déçue. Tu savais bien que si tu laissais abattre par le roi ce qui tenait lieu de moi, alors que j'étais taureau, c'est comme si tu me faisais tuer. »

Quelque temps après, l'Auguste Favorite se tenait à la table du roi, qui se montrait bon pour elle. Elle dit à Sa Majesté : « Jure-moi par Dieu, en disant : « Quelque chose que fasse et que me demande l'Auguste Favorite, je la lui accorderai. Dis-le ! » Il consentit à tout ce qu'elle demandait. Elle dit : « Qu'on
18 coupe les deux perséas et qu'on en fasse de beaux meubles ! » Il accorda tout ce qu'elle demandait.

Quelque temps après, Sa Majesté fit partir des ouvriers habiles. On coupa les perséas du roi, l'épouse de Sa Majesté, l'Auguste Favorite, se tenant là regardant [l'opération]. Un copeau s'envola et entra dans la bouche de l'Auguste Favorite. Alors elle s'aperçut qu'elle était devenue enceinte. [Quant aux perséas], on en fit tout ce qu'elle voulut.

Quelque temps après, elle mit au monde un enfant mâle. On alla dire au roi : « Il t'est né un fils ! ». On l'apporta, on lui donna une nourrice et des gouvernantes, et l'on s'en réjouit dans le pays tout entier. Le roi se mit à faire un jour de fête, et l'on en établit un en son nom. Le roi l'aima à l'excès sur l'heure. Il l'éleva à la dignité de Fils Royal de Koush.

19 Quelque temps après, Sa Majesté le nomma prince héritier du pays entier.

Après bien des années, lorsqu'il avait passé beaucoup [d'années] comme prince héritier, le roi s'envola au ciel. Le prince dit : « Que l'on introduise auprès de moi mes grands chefs royaux, que je leur fasse connaître tous les événements qui me sont arrivés. » On lui amena sa femme et il s'expliqua avec elle en leur présence. Il s'éleva un cri parmi eux.

Puis on lui amena son frère aîné, et il le fit prince héritier de son pays tout entier. Il régna trente ans sur l'Egypte. Ayant terminé son existence, son frère aîné occupa sa place, le jour même de son inhumation.

C'est fini heureusement et paisiblement.

De la part du Scribe Kakebou du Trésor royal, du Scribe Hora, du Scribe Meri-em-ap.

Fait par le Scribe Ennana, maître des écrits.

Quiconque parlera sur cet écrit, que Thoth lui soit un compagnon hostile !

PAPYRUS DE BERLIN N° V.

Ce texte a été traduit une première fois par F. CHABAS dans la *Bibliothèque internationale universelle*, *Paris* 1870, vol I, p. 175, puis par G. MASPERO dans son *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, p. 33 *et suiv. Paris*, 1875. [P. J. de H.].

Ligne 1 Adoration à Ra-Har-em-Akhou à la pointe du jour. On dit :
Que ton lever est beau, ô Ammon-Ra-Har-em-Akhou !
Tu t'éveilles triomphant, ô Ammon-Ra, seigneur du double horizon ! [1].
O toi qui es le bon, le resplendissant, l'éclatant !
Ils voguent, ces tiens nochers qui sont les Akhimou-Oértou !
Ils naviguent, ces tiens nochers qui sont les Akhimou-Sekou ! [2].
Tu parais, tu t'élèves, tu culmines dans ta beauté.
Elle avance, ta barque, [celle] dans laquelle tu navigues,
Toi, le justifié de ta mère, la déesse Nou [3], chaque jour.
Tu atteins le sommet du ciel, et tes adversaires sont abattus ;
Tu tournes ta face vers l'occident, et tes os sont éprouvés,
Tes membres organisés ; vivantes sont tes chairs,
8 Solides sont tes veines, forte est ton âme.
Ton auguste puissance divine est adorée ;
Ta Majesté est accompagnée sur les voies des ténèbres ;

---

1 Le nom de *Har-em-akhou* signifie *Horus aux deux horizons*. C'est le soleil dans toute l'étendue de sa course diurne. Les Grecs ont fait de ce nom le dieu Ἁρμαχις. Ce dieu s'assimile d'ailleurs à toutes les autres formes solaires ; il est ici identifié avec Ammon-Ra.

2 Les *Akhimou-Oértou* et les *Akhimou-Sekou* sont des personnages qu'on voit, dans certaines scènes mythologiques, tirer à la cordelle la barque du soleil.

3 La déesse Nou représente la voûte céleste.

Tu entends l'appel des dieux de ton cortège, derrière ton arche ;
En allégresse sont les nautoniers de ta barque ;
Leur cœur est inondé de douceur, [car] le seigneur du ciel est comblé de joie.
Les divins seigneurs du ciel inférieur sont en exultation ; les dieux et les hommes en acclamations,
Adorant Ra qui est sur son pavois, le justifié de sa mère, la déesse Nou.
Leurs cœurs sont inondés de douceur, [car] Ra a abattu ses ennemis.
Le ciel est dans l'allégresse, la terre, dans la joie ; les dieux et les déesses, en fête,
Afin de rendre gloire à Ra-Har-em-Akhou, lorsqu'ils le voient monter dans sa bari, et renverser ses adversaires à son heure.
L'arche est en sûreté, [car] le serpent Mehen est à sa place [1].
L'Aspic Aara frappe les adversaires [2].
Oh ! rejoins ta mère, la déesse Nou, toi, seigneur du ciel, toi, qu'on vénère avec crainte !
La satisfaction dans les entrailles, Isis [3] et Nephthys sont relevées lorsque tu sors du sein [4] de ta mère, la déesse Nou.
Oh ! brille, Ra-Har-em-Akhou ! brille, toi, le brillant, le resplendissant ! Triomphe de tes ennemis !
Fais ouvrir l'arche de ta bari ! détourne de toi l'impie, à son heure ! qu'il ne te rejoigne pas un seul instant. [5]
Anéantis le courage de tes adversaires !

---

1 Le serpent *Mehen* enveloppe de ses plis le soleil dans sa barque, et lui sert ainsi de défense.

2 L'aspic *Aara*, [l'Uræus], placé devant les coiffures des dieux ou des pharaons, est considéré comme un emblème de la force divine dont ils sont supposés doués pour exterminer les coupables ou les ennemis.

3 Le texte écrit ici *Osiris* ; c'est une erreur facile à commettre en hiératique.

4 L'expression égyptienne désigne plus spécialement l'organe.

5 Littéralement : *pendant la durée d'un instant.*

L'ennemi de Ra tombe dans le feu de la désolation, lorsqu'il revient à ses heures ; [1]

24 Les enfants de la révolte ne l'emportent pas ; Ra maîtrise ses ennemis.

Les égarés de cœur [2] tombent frappés du glaive.
Fais vomir au serpent Sou ce qu'il a mangé ! [3]
Sois relevé, ô Ra, au milieu de ton sanctuaire !
Que puissant soit Ra ! Que débiles soient les impies !
Qu'élevé soit Ra ! Que bas soient les impies !
Que vivant soit Ra ! Que morts soient les impies !
Que grand soit Ra ! Que petits soient les impies !
Que rassasié soit Ra ! Qu'affamés soient les impies !
Qu'abreuvé soit Ra ! Qu'altérés soient les impies !
Que brillant soit Ra ! Que ternes soient les impies !
Que bon soit Ra ! Que mauvais soient les impies !
Qu'opulent soit Ra ! Que misérables soient les impies !
Que Ra soit frappant du glaive le serpent Apap [*Apophis*] ! [4]

32 O Ra ! accorde la plénitude de la vie au Pharaon !
Accorde la nourriture à ses entrailles, l'eau à son gosier, le divin parfum à sa chevelure ! [5]

---

1 Cette expression : *à son moment, à son heure*, est d'occurence fréquente dans le style égyptien. Il s'agit ici de la lutte perpétuelle, renouvelée chaque jour, entre le Soleil, principe du bien, et le Serpent, principe du mal. Le Soleil triomphe chaque jour, mais la lutte est éternelle.

2 *Les égarés de cœur.* C'est une désignation ordinaire des impies, des ennemis du Soleil.

3 Cette image, quoique grossière, est d'une grande énergie. Se serpent *Sou* est Set, l'adversaire d'Osiris.

4 Ce texte forme une litaine à contrastes, fort importante pour la lexicologie égyptienne.

5 Dans le *Conte des deux frères*, il est question d'un parfum dont était imprégnée la chevelure d'une jeune fille formée par les dieux. Ce parfum était un indice de divinité ; c'est sans doute celui qui s'échappait du corps d'Isis, au dire de Plutarque, et qui fut communiqué aux jeunes filles coiffées par la déesse. L'odeur *aber*, dont il est ici question, est mentionnée par les textes hiéroglyphiques comme employée pour parfumer les vêtements des déesses. Le même aromate servait aussi de remède pour les maux d'oreilles.

O l'excellent Ra-Har-em-Akhou ! navigue avec lui en triomphe ![1]
Ceux qui sont dans ta divine bari sont dans l'allégresse ; troublés et confus sont les impies.
Un bruit de réjouissance est dans le lieu grand ;
L'arche de la barque est en allégresse ; exultation dans la bari des millions d'années. [2]
Les nochers de Ra, leur cœur est inondé de douceur ; ils aperçoivent Ra, qui, lui, se réjouit au haut du ciel.
Les grands ordres divins, comblés de joie, sont à rendre gloire à la grande bari divine, à adorer dans le mystérieux sanctuaire.
Oh ! brille, Ammon-Ra-Har-em-Akhou, qui s'est formé lui-même.
Les deux sœurs sont debout à l'Orient. Accorde qu'elles soient
40 accueillies, qu'elles soient portées dans ta bari, cette bonne bari de toutes les délices.
O Ra, qui procrées le bonheur ! Viens, ô toi, Ra qui s'est formé lui même !
Fais que le Pharaon reçoive les offrandes dans Habenben [3] sur les autels du Dieu dont le nom est caché !
Honneur à toi, vieillard qui sort à son heure, qui possède des faces nombreuses ;
Urœus produisant le rayonnement qui détruit les ténèbres !
Toutes les voies sont remplies de tes rayons.
C'est à toi que les singes sacrés présentent ce qui est dans leurs mains ; [4]

---

1 L'hymne demande que le roi soit admis à faire partie de l'équipage de la barque du Soleil.

2 C'est le nom de la barque solaire.

3 Suivant M. Brugsch, *Habenben* serait le temple du phénix à Héliopolis. Le déterminatif employé dans notre texte montre bien qu'il s'agit de l'oiseau *Bennou*.

4 Ceci fait allusion à la scène que j'ai figurée et expliquée dans le Papyrus Magique Harris, p. 91.

Ils te célèbrent par leurs chants et par leurs danses ;
Ils te consacrent les bénédictions de leurs formules ;
Ils s'y appliquent au ciel et sur la terre ;
Ils sont conduits à tes gracieux levers ;
48 Ils t'ouvrent [1] les portes de l'horizon occidental du ciel ;
Ils réunissent Ra, en paix et en allégresse, à ta mère [2], la déesse Nou.
Ton âme divine porte son examen sur ceux qui sont dans le ciel inférieur,
Et les âmes divines sont dans le ravissement dans l'un et l'autre temps [3].
Tu as donné le fléau qui tue, et tu as adouci la souffrance d'Osiris ;
Tu as donné le souffle à ceux qui étaient dans la vallée [funéraire] ;[4]
Tu as illuminé la terre, alors qu'elle était dans les ténèbres ;
Tu as adouci la souffrance d'Osiris,
Et ceux qui existent goûtent le souffle respiratoire ; [5]
Ils te célèbrent par leurs acclamations et par leurs danses,
Sous cette forme qui est la tienne, de *Seigneur des formes*.
Ils adressent des adorations à ta puissance,
Sous ton apparence, cette apparence magnifique de *Matin* [6].

---

1 Au lieu de l'expression *ouvrir*, le texte emploie une variante, le mot *enlever*, *détruire*.

2 On s'attendait à lire : *sa mère* et non *ta mère*. Cependant cette tournure est correcte ; c'était même une élégance de style dont les exemples abondent.

3 Cette expression désigne le jour et la nuit.

4 Il s'agit ici des *morts*. Le texte dit seulement *dans la vallée*. Mais on voit par une foule d'exemples recueillis dans les excellentes publications de M. Dumichen, que le mot AN, *vallée*, *gorge de montagne*, remplace souvent les expressions *occident*, *ciel inférieur*, etc. pour désigner le tombeau.

5 Ce texte est très-remarquable : Ammon y remplit le rôle du dieu unique ; les soins qu'il donne à Osiris sont l'emblème de la création et de la conservation des êtres.

Le chapitre XVII du Rituel explique, en effet, que Ra est le *matin*, c'est-à-dire, la vie qui commence. Osiris est le passé, la vie qui s'est achevée et qui recommence par l'action de Ra.

Les dieux tendent leurs bras vers toi, eux qu'a enfantés ta mère, la déesse Nou.
Viens au Pharaon ! accorde-lui sa félicité dans le ciel et sa puissance sur la terre !
O Ra ! en toi se réjouit le ciel !
O Ra ! devant toi la terre est dans la crainte !
O toi l'excellent Ra-Har-em-akhou !
58 Tu as soulevé le ciel en élevant ton âme divine ;
Tu as caché le ciel inférieur dans tes mystiques emblêmes ;
Tu as élevé le ciel à la longueur de tes bras ;
Tu as élargi la terre par ton embrassement ; [4]
Tu as réjoui le ciel par la grandeur de ton âme ;
La terre est saisie de crainte devant toi à cause de la sainteté de ton image divine.
Épervier auguste, à l'aile de *tahen* ! [2]
Divin oiseau symbolique, aux couleurs multiples !
Grand lion divin, se protégeant lui-même !
Toi, qui rends accessibles les voies de l'arche divine !
Ton rugissement frappe tes ennemis et fait avancer la grande bari divine.
Par toi, les hommes se livrent à l'allégresse ; les dieux te redoutent ;
Par toi les impies tombent sur leurs faces.
Coureur du ciel qu'on ne saurait atteindre,
Qui illumines la terre à ta naissance,
Qui es plus élevé que les dieux et les hommes,
Brille pour nous, qui ne connaissons pas ton image !
Sois donné à notre face, à nous, qui ne connaissons pas ton corps ! [3]

---

1 Le ciel soulevé, la terre étendue au-dessous, tel est le premier tableau de la Genèse égyptienne.

2 Le *tahen* est un minéral précieux, peut-être le cristal de roche.

3 Le poëte égyptien constate ici que la véritable image du dieu reste inconnue ; toutes les figures sous lesquelles on le représente ne sont que des symboles.

O toi l'excellent Ra-Har-em-akhou !

68 Tu t'approches, toi, le mâle pour les femmes,....l'épervier d'or ;
Taureau la nuit, seigneur le jour ; beau disque de mafek, [1]
Roi du ciel, chef suprême sur la terre, divin symbole à l'horizon céleste !

71 C'est Ra, qui a créé les êtres, Totnen, qui donne la vie aux intelligents.

---

1 Le *mafek* est un métal ou un minéral. On a d'abord pensé que c'était le cuivre natif. M. Brugsch a trouvé au Sinaï des mines de turquoises en exploitation, dans le même lieu où s'exploitait, jadis, le *mafek*, et il propose de traduire *mafek* par *turquoise*. Cette solution s'accorderait peu avec la comparaison qu'emploie notre texte.

PAPYRUS DE BERLIN N° VI.

Page I Fragment avec cartouche de Ramses IX

Page II ... Sauve-le de toute chose mauvaise ! qu'il ne lui en arrive pas à jamais.

Ces paroles sont dites par une personne lavée et purifiée, et qui s'est fumiguée avec de l'encens. Le soleil se couchant, qu'elle mette de l'encens sur le feu à Ptah sous tous ses noms.

Salut à toi, âme, à la forme de *seten,*
Disque solaire, éclatant, rayonnant !
Seigneur du divin lever à l'apparence de *tahen* ;
Dieu qui s'enfante lui-même,
Venu en Dieu unique, aux millions de formes,
Et que tous les dieux ont suivi.
Le très-caché, dont la divine figure n'est pas connue.
Au-dessus des.... tant qu'ils sont.
Illuminateur du ciel, il donne ses rayons,
Et rend la terre brillante comme l'or.
Venu le matin (en enfant),
Il est en *nemoui* renouvelé, traversant l'éternité.
Il a passé par le Noun,
Et le monde qui est dans le sommeil de la nuit,
Est éclairé par les clartés de sa jeunesse.
Les dieux sont sortis de sa bouche,
Les hommes de son œil.
Ils respirent la terre, pénétrés de sa crainte.
C'est lui qui a affermi le sol à la première phase de son existence.
Il a créé le monde ; il a enfanté toutes choses ;

Il a fait tout ce qu'il contient.
On exulte à ton divin lever, dans ta jeunesse.
On tremble devant ta redoutable majesté.
Les dieux du circuit céleste se courbent près de toi ; ils reconnaissent un maître en toi.
Tu te places à l'horizon, et (le monde) s'éclaire.
Ton adoration ne cesse pas.....

PAPYRUS DE BERLIN N° VII.

Le texte hiératique a été transcrit en hiéroglyphes et traduit par PAUL PIERRET, dans ses *Etudes égyptologiques*, p. 1 et suiv. Paris 1873. (P. J. de H.).

Page 1 ... levé et couché, tu te lèves en paix, tu te lèves.....

Page 2 lig. 5 ... qui s'est procréé lui-même, incréé.
Tout ce qui existe dans le monde provient du fait de sa volonté.
Auteur de ses propres formes;
Géniteur enfantant toutes choses;
Fécondateur créant les êtres.
Salut à toi, Ptah-Totnen !
Dieu grand dont l'image est cachée;
Découvre ta face, lève toi en paix !
O père des pères de tous les dieux !
Le disque céleste est son œil;
La terre s'illumine de ses clartés. En paix !
L'adoré de la déesse Nou,
Le..... du dieu Seb;
Qui a commencé toutes choses après avoir (créé) le monde. En paix !
Noum, mère qui a enfanté les dieux,
Fécondateur qui a formé tous les hommes,
Et qui les fait vivre. En paix !
Grand Noun, qui a créé la nourriture,
Et fait prospérer la végétation. En paix !
Qui a recueilli le Nil et l'Océan
De l'eau qui vient des montagnes. En paix !
Qui a fondé la terre, les montagnes, les pays;

Qui les rend verdoyants par l'eau qui vient du ciel. En paix !
Qui a fait le vent,
Et animé la flamme du souffle de sa bouche. En paix !
Ligne 19 Guide des siècles et de l'éternité,
Seigneur des aliments ;
Qui donne des provisions à qui il lui plaît. En paix !
Qui écoute les prières qu'on lui adresse.
Tous les humains tremblent devant lui ;
Toutes les âmes divines le révèrent avec crainte dans tous les pays. En paix !

Viens au Pharaon, ô Ptah !
Viens à lui, ô dieu aux formes multiples !
Salut à toi et à tes ordres divins !
Tu agissais lorsque tu étais membre divin,
Toi, qui construisis tes membres toi-même.
Le ciel n'existait pas ;
La terre n'existait pas ;
L'eau ne coulait pas.
Tu as organisé le monde,
Tu as rassemblé tes chairs ;
Tu as compté tes membres,
Et tu te trouvais seul, occupant une place,
Dieu formant le monde.
Tu n'eus pas de père, étant engendré de ton acte (propre) ;
Tu n'eus pas de mère, étant enfanté de ta jonction avec toi-même.
Être doué, investi, à ton apparition, de la force agissante,
Tu es celui qui se tient sur la terre par ses racines ;
Qui lui donne ensuite son organisation,
Lorsque tu es sous ton apparence de Totnen,
Sous ta forme de réunisseur des deux mondes.
Créateur de ta bouche,
Producteur de tes mains,
Tu l'as retiré (*le monde*) du Noun, à la pointe de tes deux mains.
Pour adorer tes beautés,
Ton fils grandit dans son œuvre.

28 Tu détruis les ténèbres de la nuit par la lumière de tes yeux ;
Ferme pour accomplir ton devoir,
Tu parcours le ciel à ton gré.
Voyageur, voyageur ! Ascenseur, ascenseur !
Embellisseur des heures dans leurs barques !
Il (*ton fils*) brille (*à son lever*) sur ta tête ;
Il se couche sur tes mains ;
Tu le guides sur les chemins mystérieux.
Ses deux *baris* divines voguent sur le ciel,
Par le souffle sorti de sa bouche.
Tes deux pieds portent sur la terre,
Ta tête au haut du ciel,
Sous ta forme (de dieu) qui est dans le ciel inférieur.
Tu soutiens les choses que tu as créées ;
Tu progresses par ta propre force ;
Tu es supporté par la vigueur de tes bras.
A toi l'oblation !
Ton nom est permanent sur ta retraite mystérieuse.
Le ciel est au-dessus de toi ;
Le ciel inférieur (l'enfer) est au-dessous de toi.
Ton fils bienfaisant te cache.
On ne connaît pas les formes qui sont dans tes membres.
Ta force soulève les eaux au haut du ciel ;
Le rugissement de ta bouche est dans l'orage ;
Ton souffle.....sur les montagnes.
L'eau de la végétation couvre les arbres qui sont sur la terre entière,
Du pourtour des deux mondes du dessus l'Ouat-oér (l'océan)
Jusqu'au bras de Nou.
37 Les mondes sont ouverts sous ton action ;
Ils circulent sur la route que tu as dite ;
Ils ne transgressent pas (la route) que tu leur as ordonnée et que tu leur as ouverte.
Tout ce qui vit, n'est-il pas de tes doigts ?

De ton nez sort le souffle,
De ta bouche, l'eau.
Les végétaux croissent à ta suite ;
Tu enrichis la terre ;
Tu combles les dieux et les hommes ;
Les troupeaux se voient dans la campagne.
Tu te couches, et les ténèbres sont ;
A la clarté de tes yeux se fait la lumière,
Tu jetes des rayons du dedans de ton œil.
Comme ta sainteté, ô dieu Her...., tes deux yeux s'assemblent,
Et les astres se mettent en marche.
A la vue de tes deux yeux ils circulent en leurs deux saisons.
Ton œil droit est le disque solaire ;
Ton œil gauche est la lune.
Tes guides, les *Akhimou-Oértou*, sont en allégresse, ainsi que les divins *Oérou*,
Lorsqu'ils t'aperçoivent sous toutes tes formes magnifiques.
Tes nautonniers, ils te rendent gloire ;
Les ordres divins de ta *paut-ape* adressent des acclamations à ton lever,
46 Des exultations à ton coucher dans la *Contrée de Vie*.
Ils te disent : Gloire ! Gloire !
Tu ouvres les voies du ciel et de la terre ;
Tu t'élèves sur ta barque toi-même à ton lever,
Toi, le plus élevé des dieux.
Tu détruis la nuée obscure,
En faisant l'office du ciel inférieur,
Afin de faire entrer les âmes à l'occident,
Lorsque tu te couches dans le *Manoun*.
Tu rassembles l'espèce humaine dans Auker ;
Tu fais sortir ceux qui sont dans leurs fosses funéraires ;
Tu fais l'office des Occidentaux ;
Tu détruis les ennemis d'Osiris ;
Tu fais taire la déesse qui se lamente ;

Tu accordes les souffles à qui t'invoque en secret (*from the tomb*).
On se tourne lorsqu'on t'aperçoit,
Esprit doué de la puissance d'anéantir les formes (des choses) provenant de toi,
On t'adore à ton coucher.
Les anciens d'entre eux disent :
« Soit donnée à lui l'acclamation,
La prostration à celui qui les fait vivre,
Tremblement devant lui !
Qu'il lui soit fait des invocations,
(A) ce dieu bienfaisant de nos arcanes !
Oh, faisons lui des invocations ! »
56 Dieu qui a soulevé le ciel,
Dont le disque vogue sur le sein de Nou,
Et s'introduit dans le sein de Nou,
En son nom de Ra ;
Celui qui a formé les dieux, les hommes, toutes les générations ;
Qui a fait toutes les terres, les régions et le grand Océan,
En son nom de Kheper-to [*créateur du monde*].
Celui qui a amené le Nil de son trou mystérieux ;
Qui fait végéter les plantes,
Qui a fait toutes les choses sorties de lui,
En son nom de Noun-Oer ;
Qui a recueilli le Noun du ciel ;
Qui a fait sortir l'eau du sommet des montagnes,
Afin de faire vivre la race intelligente,
En son nom d'auteur de la vie ;
Qui a fait le ciel inférieur (*l'enfer*),
Pour l'effet de détruire le brûlement des âmes dans leurs tombes,
En son nom de Roi des mondes,
De Roi des siècles et de l'éternité.
Seigneur de la vie dans Matestes,
Supérieur de l'hypogée d'Aker,

En son nom de Supérieur du ciel inférieur.
La terre fertile est de sa création ;
Il a disposé les régions et toutes les terres cultivées,
Arrêtant le frauduleux dès qu'il commence,
En son nom d'organisateur des régions.
Esprit divin du jour,
Lion divin de la nuit,
Qui se féconde de ses actes excellents,
En son nom d'Être des Êtres.
Seigneur de la Vérité,
Antiques sont ses grâces ;
Le très-vaillant sur son lieu grand,
En son nom de Seigneur de la Vérité.
Venez ! faisons-lui des acclamations !
Donnons gloire à son émanation auguste,
En tous ses noms excellents !
O toi qui ouvres les chemins !
O toi qui déclos les clôtures !
O toi qui brilles en Soleil !
O toi qui te formes en Khepra !
Ceux qui sont dans le double horizon,
C'est toi qui les réveilles.
Tu leur fais parcourir le chemin du ciel (*Nou*),
Tu les présentes au Très-Grand
Pour accomplir les actes des siècles, les devoirs de l'éternité.
Enfant, enfanté chaque jour !
Vieillard à l'extrémité des siècles !
Vieillard qui a parcouru l'éternité !
Toi qui es si bas qu'on voit toutes ses (*tes*) faces,
Toi qui es si élevé qu'on ne peut t'atteindre !
Seigneur du lieu mystérieux dont le nom est caché ;
Le caché dont on ignore la forme ;
Le maître des années qui donne la vie à qui il lui plaît ;
Celui qui ordonne l'anéantissement de quiconque lui est hostile ;

Viens, ouvre les voies !
Ouvre les sentiers de l'éternité !
Déclos les portes de l'enfer et du Noun !
Toi qui fais l'office de ceux qui y sont,
Donne la vie,
Fais durer les années pour les hommes auprès des dieux ;
Qu'ils t'adressent paisiblement leurs adorations,
.....
(Mehen) se dresse devant ta face ;
78 La maîtresse de la crainte est installée sur ta tête.
Tes nochers sont en adoration ;
Ton fils aîné est adoré sous ta forme (propre),
Toi qui es le plus beau des dieux,
En ta forme de créateur des créations.
Ton fils t'adresse la parole :
Splendide es-tu, mon père, duquel je suis sorti ;
Auteur des familles humaines,
Créant dans le Noun,
J'ai soulevé le ciel,
J'ai relevé la terre ;
Je vogue sur le sein de Nou ;
Je parcours les chemins mystérieux.
Il m'a écarté de mes ennemis,
Voulant que je voyage sur la voie élevée ;
Et je touche à..... ;
Salut à toi, dieu grand,
Seigneur des têtes vivantes,
Terreur des deux horizons,
Aux formes saintes,
Qui élèves la double plume !
Seigneur des ornements,
Grand Sahou dans son Sanctuaire !
Salut à toi, Ptah !
Salut à ces dieux qui sont avec toi !

On a grandi en présence de ta nature divine double.
Tu triomphes par ta vérité ;
Thoth l'apporte à toi ;
Tu reposes en elle ;
Il est parmi les hommes, il est auprès des dieux,
Lorsqu'ils vivent, lorsqu'ils meurent.
Sans cesse il donne la main à leur existence ;
Ils sont en lui éternellement ;
Ils sont en lui, ceux qui adorent dans le lieu du *Khou* auguste.
Les dieux d'en bas,
Les dieux d'en haut,
Sont en suspens à ses terreurs, à sa crainte.
C'est ce dieu qui prend soin de vous ;
Faites des acclamations à sa puissance !
Vous reposez auprès de ses deux yeux ;
Ses paroles sont à pondérer le monde ;
Il a fait grand son nom :
Auteur des fléaux, à la face terrible.
Son âme redoutable gouverne parmi les dieux ;
La force de sa vérité est grande parmi les familles divines.
Sage dès son commencement,
Sa puissance fut subite.
Il a imposé son tremblement aux dieux ;
Ils vénèrent en son nom le lieu mystérieux,
C'est lui qui a produit la végétation des mondes par son action bienfaisante ;
Il a dressé les échines, consolidé les têtes ;
Il a détruit la fraude, anéanti le mensonge.
La douceur de l'air sort à son gré,
. . . . . .
Horus-Set, double Seigneur, qui réunit les sceptres,
Qui calme la grande déesse dans ses fureurs,
Qui apporte (la vérité) à son fils Ra.
Il dirige les humains et les dieux par la sagesse de sa puissance.

Oh! viens diriger le roi de la Haute- et de la Basse-Égypte,
Nefer-ka-ra Sotep-en-Ra,
De la même manière que tu diriges les dieux qui sont auprès de toi!

Toi, tu es leur roi;
Ta Majesté (commande) à toutes les nations,
Car tu règnes, le puissant des puissants, en maître à ton gré..
Tu as fait le haut être au-dessous de toi;
Tu es pour les siècles . . . . . .
107 Accorde-lui la vie qui est en toi pour les siècles!
Qu'elle soit avec lui éternellement,
Avec le roi Nefer-ka-raSopet-en-ra qui t'aime, ô Totnen!
Fais qu'il partage la vie de Ra,
Lui, qui est dans le monde des vivants!
Allonge ses années dans les triomphes!
Que la vie soit à sa dévotion!
Le fils du soleil, Ramses Meri-amon,
Qu'il soit honoré!
Renforce-le, guide-le . . . . . éternellement!

Paroles dites par une personne lavée et purifiée, et qui s'est fumiguée avec de l'encens. Le soleil se couchant, qu'elle mette de l'encens sur le feu à Ptah.

STÈLE DE PIANKHI-MERIAMON.

Cette inscription, publiée par MARIETTE dans ses *Monuments divers*, pl. 1 à 6, a été analysée par E. DE ROUGÉ (*Revue archéo.* 1863) et traduite par lui dans sa *Chrestomathie égypt.*, 4e fascicule ; elle a été traduite en allemand par LAUTH (*Mémoires de l'académie royale de Bavière*, 1870) et par BRUGSCH (*Geschichte Aegyptens*, p. 681 et suiv., 1877), et en anglais par F. C. COOK (*Records of the Past*, t. II, p. 79). (P. J. de H.).

---

1 L'an 21, au mois de Thoth, sous la Majesté du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Piankhi-Meriamon, vivant à toujours, Ordre : Sa Majesté dit : « Écoutez ce que j'ai fait de plus que les ancêtres, moi le roi, d'issue divine, image vivante de Tum. » Au sortir du sein maternel, glaive en souverain, les chefs le redoutaient, ... (de son père),

2 intelligence de sa mère, destiné à régner dès l'œuf, le dieu bon, aimé des dieux, le fils du soleil, formé de ses mains, Piankhi-Meriamon.

On vint dire à Sa Majesté : Il se passe que l'*Oér* de l'occident, le grand commandant de la ville de Neter, Tafnekht, est dans le nome de Ka-heseb, dans Hap, dans . . . . . .

3 dans An, dans Pa-noub, dans Memphis. Il s'est emparé de l'occident tout entier, depuis les localités reculées jusqu'à Tataui. Il remonte le fleuve avec une nombreuse armée. Les deux pays réunis sont auprès de lui. Les commandants et les gouverneurs de châteaux sont comme des chiens auprès de ses pieds. N'ont pas fermé leurs murailles (les villes)

4 des nomes du midi : Meritum, Pa-sekhem-kheper-ra, Neter-ha-Sebek, Pamadj, Teknash ; toutes les villes de l'occident ont ouvert leurs portes, de peur de lui. Il s'est tourné vers les nomes de l'orient et ils lui ont ouvert de la même manière : Ha-bennou, Ta-ioudji, Souten-ha, Pa-neb-ape-ah. Il a

5 investi Souten-khenen et l'a mise en état de blocus, ne laissant pas sortir les sortants, ne laissant pas entrer les entrants, et combattant journellement. Il la ravage sur tout son pourtour. Quiconque des chefs connait son mur, il l'établit sur son partage, commandant et gouverneur de châteaux. Voilà qu'il....

6 le cœur enflé, émerveillé. Il arrive que les *Oérou*, les commandants et les chefs des troupes qui sont dans leurs villes envoient vers Sa Majesté continuellement pour dire : « Ne gardes-tu pas le silence sur cela? Le pays méridional est-il donc dans l'oubli? Les nomes de la Thébaïde, Tafnekht s'en emparera; il ne trouvera personne qui résistera à son bras. Nimrout.....

7 le commandant de Ha-oér, a abattu la muraille de Nefrous; il a renversé sa ville lui-même, de crainte qu'il (*Tafnekht*) ne s'y mette à la bloquer comme une autre ville. Aussi, lui, est-il parti pour être à ses pieds. Il a violé la foi de Sa Majesté. Voilà qu'il est avec lui, comme un (de ses serviteurs),

8 dans le nome de Uabuab. Il lui donne des approvisionnements autant qu'il en veut, en toute espèce de choses qu'il trouve. » Alors Sa Majesté manda aux commandants et aux chefs de l'armée qui étaient en Égypte, au général Pouaram, ainsi qu'au général Lamerskani, ainsi qu'à tous les généraux de Sa Majesté qui étaient en Égypte : « Passez aux hostilités, disposez le combat autour de la ville de (Oun),

9 saisissant ses hommes, ses bestiaux, ses barques sur le fleuve; ne laissez pas aller les cultivateurs aux champs; ne laissez pas labourer les laboureurs; bloquez la partie antérieure de Oun et combattez-y continuellement. » Ils firent ainsi. Alors Sa Majesté amena une armée en Égypte en l'exhortant beaucoup : « (Partez)

10 la nuit, comme s'il s'agissait d'un jeu; attaquez avant qu'il (l'ennemi) ne voie à disposer le combat de loin. S'il dit : « Que mon infanterie et ma cavalerie se replient sur une autre ville », oh! établissez-vous alors sur le trajet de son armée et attaquez avant qu'il n'ait parlé. S'il arrive que se préparent ses forces dans une autre ville,

11 que les commandants se retournent contre elles. Il a amené dans ses forces les Tahennou, guerriers méritant approbation ; que l'on dispose contre eux la guerre de mon ancêtre ! disant : nous ne savons pas qui il nomme dans la revue des soldats ! Selle Kennou, la première cavale de l'écurie ;

12 qu'elle fasse le massacre dans la bataille. Tu le sais, Ammon, ô dieu qui nous commande ! Quand vous arriverez au sanctuaire de Thèbes, en face des Apetou, entrez dans l'eau ; baignez-vous dans le fleuve ; revêtez-vous près du canal Tap ; déposez l'arc, ôtez la flèche ; qu'aucun chef

13 ne s'oppose au Seigneur de la vaillance ; il n'est point de force dans l'homme qui le méconnait. Il fait un bras brisé en un fort-de-bras ; il fait fuir un grand nombre devant un petit nombre ; seul, il s'empare de mille. Aspergez-vous avec l'eau de son autel ; prosternez-vous devant lui ; dites-

14 lui : « Accorde-nous la voie du combat à l'ombre de ton glaive. A toi viennent les générations ; celui qui craint devient en redouté de plusieurs. »

Ils se prosternèrent devant Sa Majesté : « Ton nom, ne forme-t-il pas pour nous un glaive ? Ta pensée n'affermit-elle pas les guerriers ? ton pain n'est-il pas dans notre ventre partout ? ta liqueur

15 n'éteint-elle pas notre soif ? ta vaillance ne nous donne-t-elle pas l'arme de la victoire et n'a-t-on pas de l'effroi au souvenir de ton nom ? Une armée ne subsistera pas dont le général est un fuyard ! Qui est donc pareil à toi ? Tu es le roi victorieux agissant de ses mains, le directeur de l'œuvre de la bataille. » Ils partirent en descendant le fleuve

16 et arrivèrent à Thèbes ; ils firent tout ainsi qu'avait dit Sa Majesté ; ils partirent en descendant le fleuve et rencontrèrent des vaisseaux nombreux ayant remonté le fleuve avec des soldats, des marins et tous les vaillants généraux du pays du Nord, munis d'armes

17 pour combattre contre l'armée de Sa Majesté. On fit un grand

carnage parmi eux ; on n'en connait pas le nombre ; on prit leurs guerriers avec leurs navires et on les amena prisonniers vivants à l'endroit où était Sa Majesté. Ils partirent ensuite pour Soutenkhenen pour y porter la guerre. On le fit savoir aux commandants et aux *Souten* du pays septentrional qui étaient alors le roi Nimrout et

18 le roi Ouauput ; l'*Oér* de Ma, Sheshonk, de Pa-Osiris-neb-tattou ; et le grand chef de Ma, Djet-amen-aufankh, de Pa-baï-neb tattou ; avec son fils aîné qui était le chef des soldats de Pa-thoth-aper-hehou ; l'armée du prince héritier Bek-en-nefi, et son fils aîné, le chef de Ma,

19 Nesena-sekhem-âa, du nome de Ka-heseb ; et tous les Oérou portant la plume, qui étaient au pays septentrional, ainsi que le roi Osorkon qui commandait dans Pa-bast et dans le territoire de Nefer-ra. Tous les commandants, tous les gouverneurs de châteaux de l'occident, de l'orient et des îles intérieures, s'étaient assemblés d'une volonté unique aux pieds du grand chef de l'occident, gouverneur des châteaux du pays du nord, prophète de Neith, dame de Saïs, et

20 *Sam* de Ptah, Tafnekht. Ils s'avancèrent contre eux et en firent un grand massacre, plus grand que toutes choses, en prenant leurs navires sur le fleuve. Ceux qui restèrent partirent par eau, et abordèrent à l'occident, au-delà de Pa-peka. Le lendemain matin, l'armée de Sa Majesté partit par eau

21 contre eux. Les deux armées se choquèrent. Alors ils tuèrent parmi eux beaucoup d'hommes et de chevaux ; on n'en sait pas le nombre. De l'effroi qu'eurent ceux qui restaient, ils prirent la fuite vers la Basse-Égypte, dans une grande défaite, manquant de tout.

Compte du massacre fait parmi eux : hommes, individus....

22 ....(*resté en blanc*). Le roi Nimrout remonta vers le sud, lorsqu'il eut appris que Hermopolis était au pouvoir des braves soldats [1] de l'armée de Sa Majesté, et que ses hommes et ses troupeaux étaient pris. Alors il entra dans la ville de Oun. Les soldats de Sa Majesté étaient sur le fleuve, au mouillage

---

1 Le déterminatif de *neferui* est fautif.

23 de Oun. Alors ils apprirent cela. Ils bloquèrent Oun des quatre côtés, ne laissant pas sortir les sortants, ne laissant pas entrer les entrants. Ils envoyèrent informer Sa Majesté le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Pianchi-Meriamon, de toute l'épouvante qu'ils avaient inspirée aux forces du roi (Nimrout). Voici que le roi devint furieux contre eux comme une panthère : « Laissera-t-on subsister

24 les débris de l'armée du pays du nord ? Laissera-t-on sortir un d'entre eux pour qu'il dise qu'il est parti ? Ne les fera-t-on pas périr dans le carnage au quel ils sont parvenus ? Par ma vie ! par l'amour de Phra ! par la faveur de mon père Ammon ! je vais descendre le fleuve moi même ; je renverserai

25 ce qu'il a fait ; je ferai reculer sa marche, combattant jusqu'à la fin des temps. Après avoir accompli les cérémonies de la fête du commencement de l'année (*fête au nom royal*), je présenterai l'offrande à mon père Ammon dans sa bonne panégyrie où il fait son exode magnifique, le jour de la fête du commencement de l'année. Je partirai en paix pour voir Ammon dans sa bonne panégyrie de la fête d'Apet ; je le ferai sortir dans son symbole divin

26 vers l'Apet méridionale, dans sa bonne panégyrie de la fête d'Apet, la nuit, pendant la panégyrie établie dans la Thébaïde, panégyrie que lui fit Phra la première fois ; je le ferai sortir vers sa demeure, le portant sur son trône ; le jour où l'on fait rentrer le dieu, le 2 d'Athyr, je ferai sentir aux deux pays septentrionaux le goût de mes doigts. » Voilà que l'armée qui était restée en

27 Égypte, entendit l'acharnement montré par le roi contre elle. Alors ils attaquèrent la métropole du nome Ouab-Ouab, Pamadj, et s'en emparèrent comme un torrent d'eau. Ils envoyèrent vers le roi ; il ne se calma pas pour cela. Ils attaquèrent alors Ta-tahen (dite) Oér-Nakhtou ; ils la trouvèrent remplie

28 de guerriers de tous les braves du pays du Nord. Ils firent un bélier et le ramenèrent contre elle ; son mur renversé, on fit un

grand carnage parmi eux; on n'en sait pas le nombre; [il y avait] aussi le fils du chef de Ma, Tafnekht. Ils envoyèrent à ce sujet au roi ; il ne se calma pas pour cela.

29 Alors ils attaquèrent Ha-bennou; elle ouvrit son enceinte et l'armée de Sa Majesté y entra. Alors ils mandèrent au roi ; il ne se calma pas pour cela. Le 9 d'Athyr, Sa Majesté partit en descendant vers Thèbes, et inclut une panégyrie d'Ammon dans la panégyrie d'Apet. Sa Majesté repartit en

30 descendant le fleuve, vers la ville de Oun. Sa Majesté sortit de la cabine de la barque, fit harnacher les cavales et monta sur le char. La terreur de Sa Majesté, qui atteignait jusqu'aux Sati, mit tous les cœurs sous sa crainte. Voilà que le roi sortit pour se jeter sur les haïsseurs

31 de ses troupes, furieux contre eux comme une panthère : « Est-ce qu'ils résistent ? Attaquez ces contempteurs de mon mandat ; l'année ayant clos sa fin, ma crainte sera placée dans l'Égypte du Nord ; on les châtiera hautement, sans coup férir. » Sa tente fut plantée au Sud-Ouest d'Hermopolis magna. On la bloqua

32 continuellement, faisant des redoutes pour l'enserrer d'un rempart, élevant des estrades pour porter plus haut les archers, afin qu'ils lancent leurs flèches ; faisant des balistes pour jeter des pierres, afin de tuer des hommes parmi eux continuellement. Il arriva qu'en trois jours Oun fut puante à respirer et

33 infectée de son odeur. Alors la ville de Oun se rendit, s'humiliant devant le roi. Des messagers en sortirent avec toute espèce de belles choses à voir : de l'or, des pierreries de toute espèce, des étoffes en.... (Sa Majesté) se leva, ayant sur sa tête l'urœus qui répand la terreur. Ils ne cessèrent pas pendant plusieurs jours de supplier son royal diadème. Alors il

34 (*Nimrout*) envoya sa femme, royale épouse, royale fille, Nastent, pour supplier les épouses royales, les royales concubines, les filles royales et les sœurs royales. Elle se prosterna dans la demeure des femmes devant les royales épouses : « Allons au dieu, royales épouses, royales filles, royales sœurs ! apaisez

l'Horus, seigneur du palais, dont les esprits sont grands et la parole triomphante ! qu'il nous.....

(*lacune de 16 lignes, de l. 35 à l. 50*)

51 (*Nimrout parle ici*).....(Si tu refuses)

52 la voie de la vie, c'est comme s'il pleuvait des traits. Je suis (à tes pieds ; soumises sont les provinces)

53 du Midi, courbées celles du Nord. Reçois-nous à ton ombre. Est-il dangereux (celui qui vient)

54 avec ses offrandes ? C'est un cœur fort qui repousse son maître dans lequel sont les esprits du dieu ; il voit du feu dans un étang (d'eau pure).

55 Un vieillard n'est pas regardé comme au-dessus de son père et ses nomes ne sont remplis que d'enfants. » Alors il se prosterna devant Sa Majesté (et dit) :

56 « O Horus, seigneur du palais ! je suis l'un des esclaves du roi qui sont taxés de produits pour le trésor ;

57 compte leurs tributs ! je t'en fais plus qu'eux. » Alors il s'acquitta d'argent, d'or, de lapis, de *mafek*, de bronze, de pierreries en grand nombre.

58 Voici qu'on remplit le trésor de ce tribut. Il amena aussi un cheval de la main droite, (tenant) un sistre dans la main gauche, un sistre d'or et de lapis. Alors le roi sortit

59 de son palais ; il alla au temple de Thoth, seigneur d'Hermopolis ; il sacrifia des vaches, des taureaux et des oies à son père Thoth, seigneur d'Hermopolis, et aux huit dieux, dans le temple

60 de Sesennou. Les troupes de Oun se réjouirent. Les *Khennou* dirent :

« Heureux est l'Horus qui séjourne dans sa

61 ville, le fils du Soleil, Piankhi ! Tu nous as mis en fête comme si tu avais protégé le nome de Oun. » Le roi partit pour

62 la demeure du roi Nimrout. Il s'empara [1] de toutes les chambres du palais royal, de son trésor et de ses magasins. Il fit venir

---

1 Le signe hiéroglyphique est fautif.

63 à lui les femmes et les filles royales. Elles l'invoquèrent à la manière des femmes. Il ne tourna pas sa face vers
64 elles. Le roi alla à l'écurie des chevaux et au dépôt des jeunes chevaux. Il vit (qu'on les laissait)
65 souffrir de faim. Il dit : « Par l'amour de Phra ! par la jeunesse de mon souffle de vie ! il manque de me plaire, ce (crime) qui laisse
66 affamer mes chevaux, plus que tout crime que tu as commis. Ne t'obstine pas. Que je sois apprécié ! Que la crainte du maître soit chez
67 tous les hommes ! Est-ce que tu ignores que l'ombre divine est sur moi ? On n'échappe pas à ma volonté. Oh ! si
68 un autre à moi inconnu me faisait cela, ne le ferais-je pas mettre au gibet ? Moi, enfanté dans le sein, étant encore dans l'œuf divin, la semence
69 du dieu était en moi. Par sa personne ! Je n'ai rien fait sans qu'il le sache. C'est lui qui m'ordonnait d'agir. » Voilà qu'il destina ses biens pour le trésor,
70 ses greniers pour la divine propriété d'Amen-em-apetou. — Vint le souverain de Soutenkhenen, Pef-nife-aa-bast, avec ses tributs
71 pour la divine maison royale : or, argent, pierreries de toutes espèce, avec chevaux de choix de l'écurie officielle. Il se prosterna devant sa Majesté, en disant : Salut à toi, Horus !
72 roi puissant ! taureau qui épouvante les taureaux ! L'abîme m'a saisi ; je suis plongé dans l'obscurité ; que me soit accordée
73 la lumière du jour ! Je n'ai pas trouvé, au jour du dénûment, un ami qui se levât au jour de la bataille, excepté toi, ô roi victorieux ! Repousse
74 de moi les ténèbres ! Je serai ton serviteur ainsi que mes sujets. Soutenkhenen est tributaire
75 de ton palais, car tu es l'image de Harmachis qui est au-dessus des Akhimou-Sekou ; tel il est, tel tu es comme roi ; il ne défaillit point,

76 tu ne défaillis pas, ô roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Piankhi, vivant à jamais ! » Le roi descendit le fleuve Ap-sha, à l'endroit où

77 est le Ro-hun. Il trouva la ville de Sekhem-kheper-ra dont les murs étaient relevés. Elle avait clos son rempart qui était rempli de hardis combattants du pays du Nord. Sa Majesté leur envoya dire : « Vivants dans la mort ! Insensés

78 ..... misérables ! vivants dans la mort ! S'il se passe un instant sans que vous m'ouvriez, alors vous serez au nombre des abattus, sous l'indignation de ma Majesté ! Ne fermez pas les portes de votre vie pour rechercher le billot de décapitation aujourd'hui même, comme aimant la mort et haïssant la vie !

79 (Acceptez) la vie devant le pays entier ! » Ils envoyèrent dire à Sa Majesté : « Puisque l'ombre du dieu est sur ta tête, et que le fils de Nou te donne ses deux bras, ce que désire ton cœur se réalise sur-le-champ, comme ce qui sort de la bouche du dieu ; car lui, il t'a engendré en dieu pour nous voir à la merci de tes mains. Comme toute la ville et tout ce qu'il y a dans ses maisons

80 (est en ton pouvoir), que l'entrant entre et que sortent les sortants. » Sa Majesté fit ce qu'il lui plût. Alors ils sortirent avec le fils du chef de Ma, Tafnekht. Les troupes du roi y entrèrent. Il ne frappa aucun des hommes qu'il trouva

81 (en elle. Il envoya des scribes) et des officiers pour sceller ses richesses ; on destina ses trésors pour le trésor royal, ses greniers pour la divine propriété de son père Ammon-Ra, seigneur des sièges du monde. Le roi continua sa route en descendant le fleuve. Il trouva Meri-Toum, demeure de Sokar, seigneur de la lumière du matin, laquelle était fermée ; impossible d'y pénétrer ; elle avait préparé le combat dans son intérieur. Prit

82 .... la crainte et le respect avaient fermé leur bouche. Alors sa Majesté leur envoya dire : « Vous avez deux voies devant vous ; choisissez selon votre inclination : ouvrez, et vous vivrez, fermez, et vous périrez ! Je ne passe pas devant

une ville fermée. » Ils ouvrirent sur-le-champ. Le roi entra dans la ville. Il offrit

83 ..... à Menhi dans Sehat. Il réserva ses trésors et ses greniers pour la divine propriété d'Amen-em-apetou. Le roi descendit le fleuve vers Ta-taui. Il trouva la muraille fermée et les remparts remplis de guerriers valeureux du pays du Nord. Voilà qu'ils ouvrirent leurs clôtures et se prosternèrent

84 (devant Sa Majesté. Ils dirent à) Sa Majesté : « Ton père (*dieu*) a voulu que tu fusses sa substance (même). Tu est le maître des deux mondes, le maître de ceux qui les habitent, le maître de ceux à venir. » Lorsque Sa Majesté fut partie, on fit une grande oblation aux dieux qui sont en cette ville, en vaches, jeunes taureaux, oies et toute espèce de choses bonnes et pures. Puis on destina ses trésors pour le trésor public, ses greniers pour la divine propriété

85 (d'Ammon-Ra. Le roi s'approcha de la ville de) Memphis. Alors il envoya vers elle, en disant : « Ne ferme pas ! ne résiste pas ! sanctuaire du dieu Shou de la première fois ; mon entrée, c'est son entrée ; ma sortie, c'est sa sortie. Que ma marche ne soit pas opposée. J'offrirai une oblation à Ptah et aux dieux de Memphis ; je comblerai le dieu Sokar dans la chambre mystérieuse. Je verrai le dieu de Anbou-res-f et je partirai en paix,

86 (laissant la ville de) Memphis sauve et en bon état ; les enfants (même) ne pleureront pas ! Regardez les nomes du midi ; il n'y a été tué personne que les impies qui outrageaient dieu ; on les avait livrés au supplice, les corrompus de cœur. » Voici qu'ils fermèrent leurs clôtures et firent sortir des soldats vers quelques uns des soldats de Sa Majesté, en ouvriers, architectes, marins,

87 (qui se dirigeaient vers) le port de Memphis. Voici que le chef de Saïs arriva à Memphis pendant les ténèbres, exhortant son armée, ses marins, tous les généraux de ses troupes, en tout : 8,000 hommes, et les encourageant beaucoup : « Memphis est pleine de troupes de l'élite du pays du nord, (et remplie) d'orge,

de blé et de toute espèce de grains ; les greniers débordent et
88 les armes (sont nombreuses ; on a renforcé) la muraille, en bâtissant un bastion immense, fait d'après la science des ingénieurs ; le fleuve entoure le côté est ; on ne peut pas attaquer par là. Les parcs à bétail sont remplis de bœufs ; le trésor public est muni de toutes choses : argent, or, bronze, vêtements, encens, miel, résine odoriférante. Je pars. Je laisse ces choses aux chefs de la Basse-Égypte et je leur ouvre leurs nomes. Je dois
89 ..... pour revenir. » Il s'assit sur son cheval et ne désira pas son char ; il partit de peur de Sa Majesté. — Le lendemain matin, le roi arriva devant Memphis et aborda au nord de la ville. Il trouva l'eau élevée jusqu'au rempart. Des barques de transport abordèrent jusqu'au
90 (mouillage) de Memphis. Alors le roi la vit dans sa force ; un rempart élevé, reconstruit à neuf, et des bastions bien fortifiés : on ne trouva pas de chemin pour l'attaquer. Chacun disait son avis dans l'armée de Sa Majesté sur toute espèce de moyen d'attaque. Chacun disait : « Bloquons-la
91 (sans l'attaquer), car ses troupes sont nombreuses. » D'autres disaient : « Faisons une chaussée contre elle ; élevons le sol plus que ses remparts ; assemblons une plateforme ; dressons des mâts, faisons des voiles contre elle dans son pourtour ; séparons-la de cette manière de tous côtés, au moyen d'épaulements avec
92 ..... du côté du nord, afin d'élever le sol au-dessus de son rempart ; nous trouverons ainsi un chemin pour nos pieds. » Alors Sa Majesté devient furieuse comme la panthère. Elle dit : Par ma vie ! par mon amour pour Phra ! par les bontés de mon père Ammon pour moi ! Je trouve que ces choses arrivent ainsi, en cette affaire, par la volonté d'Ammon. Voilà ce qu'ont dit les gens
93 (de cette ville), et les nomes méridionaux lui ont ouvert de loin. Ammon n'inspirait pas leurs cœurs ; ils méconnaissaient sa volonté. Mais il a fait ainsi pour manifester ses esprits, pour mon-

trer sa puissance redoutable. Je vais prendre la ville comme une flaque d'eau ! Je veux que

94 ..... » Alors Sa Majesté fit partir ses barques de transport et ses troupes pour attaquer le port de Memphis. Ils lui amenèrent tous les vaisseaux : *djoi*, *makhen*, *seheri* et des *hai* autant qu'il y en avait. Le débarquement eut lieu au port de Memphis, l'avant-garde débarquant dans ses maisons.

95 (Mais pas) un petit enfant ne pleura par le fait d'aucun des soldats de Sa Majesté. Le roi vint piloter lui-même les barques de transport tant qu'il y en avait. Sa Majesté ordonna à ses troupes : « Faites attention ; entourez les remparts, et entrez dans les maisons par le fleuve. Si l'un de vous entre par-dessus la muraille, on ne tiendra pas devant sa voie.

96 ..... ne faites pas rétrograder les généraux ; cela serait méprisable. Or, fermons le midi, abordons le nord et installons-nous à Makhitau. » Alors Memphis fut prise comme une flaque d'eau ; on y tua beaucoup d'hommes et on amena des prisonniers vivants à l'endroit où était Sa Majesté.

97 (Lorsque le soleil) se leva le jour suivant, Sa Majesté y envoya un homme pour prendre soin des temples du dieu, ayant la haute-main sur le sanctuaire des dieux, pour pourvoir aux libations des divins seigneurs de Memphis, pour purifier Memphis par le natron et l'encens, et pour rétablir les prêtres à leur place habituelle. Le roi se dirigea vers le temple de

98 (Ptah) ; il fit sa purification dans la chapelle de l'adoration, et accomplit tous les rites obligatoires qui sont faits par un roi. Il entra dans le temple, et y fit une grande oblation à son père Ptah-Anbou-res-f, en bœufs, jeunes taureaux, oies et toutes sortes de bonnes choses. Puis, Sa Majesté partit pour sa demeure. Alors tous les territoires qui étaient dans les environs de Memphis, apprirent (cela) : Heri-pa-temi, Peni-na-

99 Ouaa, la villa de Biou, la bourgade de Bi, dont les habitants ouvrirent leurs remparts et s'éloignèrent en fuyant ; on ne sait où ils allèrent. Ouapout vint avec le chef de Ma, Makanashou, le noble chef Petisis et

100 tous les commandants du pays septentrional, apportant leurs présents, pour contempler les beautés de Sa Majesté. Alors furent attribués les trésors publics et les greniers de Memphis aux propriétés divines d'Ammon, de Ptah et des ordres divins de Memphis. Le lendemain matin, le roi alla vers l'Orient. On fit à Tum dans Kherau

101 et aux ordres divins dans le temple des ordres divins dans lequel se trouve le *Amhu* des dieux, une oblation en bœufs, jeunes taureaux et oies, pour qu'ils accordent Vie, Santé, Force, au roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Piankhi, vivant à toujours. Sa Majesté partit pour Héliopolis par la montagne de Kherau, sur la route du dieu Sep vers Kherau. Le roi alla vers sa tente, (plantée) à l'occident de Mer-ti. Il fit sa purification et se baigna

102 dans le bassin d'eau fraîche ; il lava sa face dans le lait de Noun (*l'eau du Nil*), dans lequel Phra se lave la face. Il alla aux hautes dunes de sable dans Héliopolis. Il fit une grande offrande sur les hautes dunes de sable dans Héliopolis devant Phra à son lever, en vaches blanches, lait, parfum *Anti*, encens et toute espèce de

103 substances douces d'odeur. Lorsqu'il vint vers la demeure de Phra, le gouverneur du temple le salua, et le *Kherheb* supérieur lui rendit l'honneur divin qui chasse du roi les influences fatales. Le lieu de l'adoration fut préparé, le voile disposé, et il fut purifié par l'encens et l'eau froide ; on lui présenta les fleurs symboliques de Ha-benben, et on lui apporta des semences fraiches. Il monta

104 l'escalier vers le grand reposoir pour contempler Phra dans Ha-benben, lui, lui-même. Le roi demeura seul ; il tira les deux verrous et ouvrit les portes ; il vit son père Phra dans Habenben le saint, et la barque de Phra, et la barque de Tum. Il referma les portes, appliqua l'argile, y posa

105 lui-même le sceau royal, et ordonna aux prêtres : « J'ai vérifié le sceau ; qu'aucun autre des rois n'y entre ! » Il se tenait de-

bout et (les prêtres) se prosternèrent devant Sa Majesté, en disant : « Qu'à jamais il n'arrive aucun mal à l'Horus qui aime Héliopolis. » Il entra ensuite dans le temple de Tum, afin de servir l'image

106 de son père Tum-Khepra, seigneur d'Héliopolis. — Le roi Osorkon vint pour voir les beautés de Sa Majesté. — Le lendemain matin, Sa Majesté se rendit au port ; la meilleure de ses barques de transport partit pour le port de Ka-kem. La tente de Sa Majesté fut plantée au midi de Kahani, à l'orient du nome de

107 Ka-kem. Les rois et les chefs du pays du Nord, tous les *Oérou*, ptérophores, tous les magistrats, tous les *Souten-rekh* de l'occident, de l'orient et des îles intérieures vinrent pour contempler les beautés de Sa Majesté. Le *Repa* Petisis se prosterna

108 devant Sa Majesté, en disant : « Viens à Ka-kem ; contemple le dieu Khent-Khetti ; donne tes soins à la déesse Khoui ; acquitte-toi d'une offrande à Horus, dans son temple, en bœufs, jeunes taureaux et oies ! Entre dans ma demeure ; je t'ouvre mon trésor encombré des biens de mon père ; je te donnerai de l'or jusqu'aux limites de ton désir,

109 du *mafek* entassé devant toi, des chevaux nombreux, les meilleurs de ma petite et de ma grande écurie. » Le roi alla au temple d'Horus-Khent-Khetti, et fit accomplir une offrande de bœufs, de jeunes taureaux et d'oies à son père Horus-Khent-Khetti, seigneur de Kam-Oér. Il alla à la demeure du *Repa* Petisis qui lui fit l'offrande d'or,

110 de lapis, de *mafek*, d'une grande quantité de toute espèce de choses, d'étoffes, de toiles royales en toutes quantité, de lits entourés de cotonnades, de l'huile en jarres, d'étalons et de juments, les meilleurs de son écurie. Il (Petisis) se purifia par un serment en la présence de ces rois et de ces grands chefs du pays

111 septentrional : « Quiconque d'entre vous cache ses chevaux et couvre ses objets précieux, mourra de la mort de son père ! Je

dis cela pour votre intimidation. Agissez donc d'après tout ce que vous savez de moi. Oui, dites : « J'ai caché à Sa Majesté une partie des choses

112 de la maison de mon père : or, argent avec pierreries, toute espèce de vases, *menfi* pour bracelets, or pour colliers, et périscélides garnis de pierreries, toute espèce d'amulettes des membres, couronnes pour la tête, anneaux pour les oreilles, tous joyaux du roi, tout vase de la toilette royale en or et pierrerie ; tout cela, autant qu'il y en a, j'offre

113 devant le roi. Les toiles royales et les étoffes, par milliers, sont les meilleurs de ma maison. Je sais que tu t'apaiseras pour cela. Va à l'écurie et choisis, à ton gré, les chevaux qui te plaisent. » Alors Sa Majesté fit ainsi. Les rois et les chefs dirent à Sa Majesté : « Nous partons pour nos villes; nous ouvrirons nos

114 trésors ; nous choisirons ce que tu désires, et nous t'amènerons les prémisses de nos écuries, les meilleurs de nos chevaux. » Alors Sa Majesté fit ainsi.

Tableau de leurs noms :

Le roi Osorkon de Pa-beset et du territoire de Ra-nefer ;

Le roi Ouapot de Tentremou et de Taanta ;

Le chef (*ha*) Djet-amen-aufankh de

115 Mendes qui est le grenier de Phra ;

Son fils aîné, commandant de l'armée dans Pa-Thoth-apreheh, (*Hermopolis du Delta*) Ankh-Hor ;

Le chef Makanash de Neter-teb (*Sebennys*), de Pa-hebi et de Samhut (*Samanhoud*) ;

Le chef de Ma, Patenef de Pa-septi, du grenier du Mur blanc ;

116 Le chef de Ma, Pema de Busiris ;

Le chef de Ma, Nasnekati, dans Ka-heseb ;

Le chef de Ma, Nekht-Hor-na-shennou de Pa-kerer ;

Le *Oér* de Ma, Penta-oér ;

Le *Oér* de Ma, Pentabekhen ;

Le prophète d'Horus, seigneur de Létopolis,

117 Pet-Hor-Samtui ;

Le chef Hurubas de Pa-sekhet-nebt-sa et de Pa-sekhet-neb-ruhesaui ;
Le chef Djet-khiaou de Khent-nefer ;
Le chef Pabesa de Kherau et de Pa-hapi,
apportant tous leurs tributs excellents
118 en or, argent. ....., lits entourés de cotonnades, parfum *anti*
119 en jarres.....(en bracelets), beaux joyaux, chevaux,
120 ..... après cela on vint dire
121 à Sa Majesté : « .....l'armée.....Il a entouré
122 .....il a mis le feu au trésor.....au milieu du fleuve ; il a enveloppé la ville de Meset
123 de troupes..... ... » Le roi envoya ses troupes
124 pour voir ce qui était arrivé par le fait du pervers (ennemi) du *Repa* Pétisis. On vint rapporter
125 à Sa Majesté, en disant : « Nous avons tué tous les hommes que nous avons trouvés là. » Sa Majesté donna des récompenses
126 au *Repa* Pétisis. Voici que le royal chef de Ma, Tafnekht, apprit ces choses. Il fit
127 partir un messager pour le lieu où était Sa Majesté, afin de l'adoucir, en disant . « La paix avec toi ! Que je ne voie pas ta face aux
128 jours d'irritation ! Je ne tiens pas devant ta flamme ; je redoute ta terreur, car toi, tu est le dieu Noub dans le pays méridional, le dieu Month,
129 taureau victorieux. Est-il une chose à laquelle tu t'appliques, que tu ne réussisses pas à exécuter ? J'avais atteint les îles de la
130 Méditerranée, et j'ai eu peur de tes esprits sur cette parole brûlante que tu agissais en ennemi contre moi. Est-ce que n'est pas apaisé
131 le cœur de ta Majesté par ce que tu as fais contre moi ? car je suis un vrai malheureux. Ne me frappe pas plus que l'infraction, pas plus que le crime ; mesure à la
132 balance, compte par le poids ; tu les multiplies pour moi en

triple. Jette la semence, tu la recueilleras en la saison. N'abats-pas
un bois pour ses feuilles. Par la prospérité de ton être ! Ta crainte est dans mon sein ; ta terreur est dans mes os ! Je ne m'assieds plus dans
une maison de boissons. On ne m'apporte plus de harpe ; mais je mange le pain de l'affamé, je bois l'eau de
l'altéré (*c'est-à-dire : je vis d'aumônes*). Depuis qu'il est arrivé que tu as entendu mon nom, la maladie est dans mes os ; ma tête est chauve,
mes vêtements sont usés. Puisse Neith être propitiée pour moi, détournant ta venue contre moi, ta face contre moi.....
Mon être se brise. Purifie le serviteur, ne l'immole pas ! Prends tous mes biens pour le trésor,
l'or et les pierreries et les meilleurs de mes chevaux. Paie-toi de tout. Que vienne à moi
un messager, au plus vite, qui détruise la crainte dans mon cœur ! Oui, je sortirai devant lui vers le temple. Je me purifierai par un serment ! »
Sa Majesté envoya le *Ker-heb* supérieur, Pet-amen-nesa-toui et le chef militaire Pouaram.
Il (Tafnekht) les gratifia d'argent, d'or, d'étoffes, de pierreries, de toutes sortes. Il sortit vers le temple et adora le dieu.
Il se purifia par un serment sacré, en disant : « Je ne violerai pas l'ordre du roi ; je ne pervertirai pas ses
paroles ; je ne causerai pas de préjudice à un chef sans toi ; j'agirai selon les ordres
du roi ; je ne violerai pas sa volonté. » Alors Sa Majesté se calma sur cela. On vint dire
à Sa Majesté : « La ville de Neter-ha-Sebek a ouvert ses portes, celle de Matennou s'est rendue ; il n'y a plus de
nome fermé contre Sa Majesté parmi les nomes du midi, du nord, de l'occident et de l'orient. Les îles intérieures se sont rendues de peur du roi ;

147 elles offrent leurs biens dans le lieu où est Sa Majesté, comme sujets de la cour. » Le lendemain matin,
148 les deux *Haq* de la Haute-Égypte et les deux *Haq* de la Basse-Égypte vinrent, couronnés de leurs diadèmes à aspics, pour se prosterner devant les esprits
149 de Sa Majesté. Puis aussi les rois et les chefs du pays septentrional vinrent pour voir les beautés de Sa Majesté.
150 Leurs jambes étaient comme des jambes de femmes. Ils n'entrèrent pas dans le palais, parce qu'ils étaient impurs et qu'ils
151 mangeaient du poisson, ce qui est une abomination dans la demeure royale. Mais le roi Nimrout entra
152 dans la demeure royale, parce qu'il était pur et ne mangeait pas de poisson. Ils se tinrent
153 debout ensemble sans entrer au palais. Alors furent chargées des navires avec argent, or, bronze,
154 étoffes, toute espèce de choses du pays du Nord, toute espèce de produits de Kharou (*Syrie*) et toute espèce de parfums de Taneter.
155 Sa Majesté remonta le fleuve, le cœur joyeux, tout son entourage se livrant à l'allégresse ; l'occident et l'orient reprirent disposition
156 à la joie, à l'exemple du roi. Jubilants et pleins d'allégresse, ils disaient : « O *Haq* annihilateur ! ô *Haq* annihilateur !
157 Piankhi, ô *Haq* annihilateur ! Tu es venu, et tu t'es rendu souverain du pays du Nord. Tu as changé les mâles
158 en femelles. Joie à la mère qui a enfanté un (tel) mâle ! Celle qui était féconde de toi est dans la vallée funéraire. Gloire lui soit rendue,
159 à la génisse qui a enfanté le taureau ! Tu existera pour des siècles ; ta victoire sera durable, ô souverain, ami de la Thébaïde ! »

LA STÈLE DU SONGE.

Ce texte a été publié par MARIETTE dans ses *Monuments divers*, pl. 7 et 8, et traduit par MASPERO : en français, dans la *Revue archéol.* t. I, p. 329, 1868, et en anglais, dans *Records of the Past*, vol. IV, p. 79. (P. J. de H).

---

1 Le dieu bon au jour de son apparition, celui qui est le dieu Toum des êtres intelligents, le seigneur des deux cornes, le gouverneur des vivants, le prince qui s'est emparé du monde entier, fort de glaive au jour du combat, terrible de face le jour (de la bataille),

2 seigneur de la victoire comme Month, très-vaillant comme un lion, terrible, magnanime comme le dieu qui réside dans Heser, magnifique lorsqu'il parcourt le Ouat-oér (*la Méditerranée*) jusqu'à son extremité, celui qui s'empare des extremités (de la terre, qui s'est saisi)

3 de ce pays sans combat, sans que personne se soit levé contre sa marche rapide, le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Ra-ba-ka, fils du soleil, Amen-meri-nouat, l'aimé d'Ammon de Nap. L'année en laquelle il s'éleva en souverain,

4 le roi vit une vision pendant la nuit : deux serpents, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Sa Majesté s'étant reveillée, ne les trouva plus. Elle dit : « (Pourquoi)

5 ce qui m'est arrivé? « Alors on la lui interpréta, en disant : « Le pays méridional est à toi; empare-toi du pays septentrional. Que le double diadème s'élève sur ta tête; le monde t'est donné dans sa longueur et dans sa largeur; (personne)

6 ne pourra te le disputer. » Le roi monta sur le trône d'Horus cette année-là. Sa Majesté sortit du lieu où elle était, comme sortit Horus de son *kheb*. Lorsqu'elle sortit....

7 .....des millions et des cent mille erraient à la suite de sa marche. Sa Majesté dit : « Elle est donc bien vraie, cette vision ! Heureux qui y ajoute foi, pervers celui qui la méconnait ! » Le roi alla à Nap ; il n'y eut point d'arrêt à

8 sa marche rapide. Le roi arriva au temple d'Ammon de Nap qui réside dans la montagne sainte. Il eut le cœur heureux lorsqu'il eut vu son père Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte. On lui apporta les plantes vivificatrices de ce dieu.

9 Alors le roi fit une fête à Ammon de Nap ; il lui fit une grande offrande, en instituant des panégyries avec offrande de 36 bœufs, *haq* et liqueur *ash* 40 mesures, plumes 100. Le roi descendit le fleuve vers le pays du Nord ; il vit

10 celui des dieux dont le nom est le plus caché. Il arriva à Élephantine. Voilà que le roi, ayant traversé vers Élephantine, arriva au temple de Num-Ra, seigneur de Keb.

11 Il fit une fête à ce dieu et lui fit une grande offrande ; il donna des pains et du *haq* aux dieux de Ker-ti ; il fit un sacrifice propitiatoire à l'eau (du Nil) sortant de son trou. Le roi descendit le fleuve vers Kheft-hi-nebs, la Thèbes d'Ammon. Sa Majesté

12 aborda dans Thèbes, et entra au temple d'Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde. Vinrent vers Sa Majesté le prophète Sent-oér et les quatre horoscopes du temple d'Ammon-Ra,

13 seigneur des trônes du monde. Ils lui apportèrent les plantes vivificatrices du dieu dont le nom est caché. Le cœur du roi fut en allégresse après qu'il eut vu le temple. Il fit une fête à Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, en fondant une grande panégyrie dans le pays entier. Sa Majesté

14 descendit le fleuve vers le pays septentrional. L'occident et l'orient furent en joie, grandement en joie. Ils dirent : « Toi qui es venu en paix, paix à ta personne ! c'est toi qui fais vivre les deux mondes, c'est

15 toi qui relèves les temples parvenus à la ruine, qui installes leurs effigies divines dans leurs emblèmes, donnant des offran-

des aux dieux et aux déesses, et des offrandes funéraires aux mânes,

16 mettant le prêtre à sa place, faisant toutes choses pour les propriétés divines. Ceux dont le cœur était disposé à la lutte étaient devenus joyeux. Le roi arriva à Memphis.

17 Les fils de la révolte sortirent pour combattre Sa Majesté. Le roi en fit un grand carnage; le nombre n'en est pas connu. Il s'empara de Memphis. Il alla au temple de

18 Ptah-res-anbu-f; il fit une grande offrande à Ptah-Sokar et un sacrifice propitiatoire à Sekhet, la bien-aimée. Il plut à Sa Majesté de les présenter à son père Ammon de Nap, faisant un décret pour

19 lui faire bâtir une salle couverte toute neuve. Elle ne se trouvait pas construite au temps des ancêtres augustes. Le roi la fit construire en pierres incrustées d'or;

20 ses boiseries étaient en bois de cèdre,

21 parfumées d'*Anti* de Poun; ses portes étaient en or, et

22 leurs gonds (?),. en plomb. Il lui bâtit un autre local à sortie par derrière pour faire le lait

23 de ses troupeaux, nombreux par dix mille, (mille), centaines et dizaines; le nombre n'est pas connu des jeunes veaux

24 (suivant) leurs mères. Après cela le roi descendit le fleuve pour combattre les chefs du pays du Nord.

25 Il entra dans leurs murs. Ils (se sauvaient) dans leurs cavernes (?) Le roi passa de jours nombreux devant eux; pas un seul ne sortit

26 pour combattre avec Sa Majesté. Le roi retourna à Memphis; il se reposa dans son palais, en réfléchissant afin de faire arriver des troupes

27 pour les réduire. Des explorateurs qui étaient arrivés pour lui rendre compte, lui parlèrent, en disant: « Ces mêmes grands chefs sont venus à l'endroit

28 où est Sa Majesté pour parler à notre seigneur. » Sa Majesté dit: « Sont-ils venus pour combattre, (ou) sont-ils venus pour

me servir? Dans ce cas qu'ils vivent sur l'heure! » Ils dirent
29 à Sa Majesté : « Ils sont venus pour servir le chef suprême, notre seigneur. » Sa Majesté dit : « Mon maître, ce dieu auguste, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, résidant dans la montagne sainte, dieu grand et bienfaisant pour qui connait son nom, veille
30 sur qui lui plait; il donne la victoire à qui est de son germe ; pas de trahison à celui qui est sous son action, pas d'obstacle à celui qu'il guide. Car ce qu'il m'avait dit pendant la nuit,
31 je l'ai vu pendant le jour. » Sa Majesté dit : « (Je vais sortir) à l'instant. » Ils dirent devant Sa Majesté : « Ils restent debout devant la maison. » Le roi sortit
32 pour (les voir. Il était) semblable à Ra-Har-em-akhou. Il les trouva s'étant jetés sur leurs ventres, et respirant la terre, (de peur) de lui. Sa Majesté dit : « Elle est donc vraie, la sentence que
33 ..... Voilà que je vais faire se réaliser le décret divin, celui que je fasse vivre qui il me plait, le jour que j'ai célébré Ammon dans sa demeure, et que j'ai fait naviguer ce dieu auguste, Ammon de
34 Napati, résidant dans la montagne sainte. Il ne se tint pas contre moi ; il me dit : « je serai ton guide dans toutes les voies ; si tu dis : « Oh ! à moi ! » je disposerai pour toi le lendemain. » Il partit
35 et je fus semblable à un esclave..... Alors ils lui répondirent, en disant : « Puisque ce dieu
36 t'a donné la primauté, en te jurant que tout serait heureux pour toi, ne (le contredis pas) dans ce qui est sorti de sa bouche, ô seigneur suprême, notre maître ! » Voilà que se leva le noble chef de Pasept, Pakrer, pour parler ; il dit :
37 « Tue qui tu veux, laisse vivre qui tu veux ; ne sera lésion aucune à la double justice. » Alors il lui répondirent unanimement, en disant : « Accorde-nous toute la respiration de la vie ; point de vie à qui

38 ne te connait pas ; servons-le comme gens à ses ordres, ainsi que tu l'as dit à ce propos la première fois, le jour où tu fus roi. » Le cœur du roi fut dans l'allégresse lorsqu'il eut entendu ce discours ; il leur

39 fit distribuer des pains, du *haq* et toute espèce de bonnes choses. Le jour après cela, il leur en fit donner une seconde fois. (Alors) ils dirent : « Nous restons si c'est le désir du chef suprême, notre maître. »

40 Sa Majesté parla, en disant : « Soit ». Ils dirent devant Sa Majesté : « En retournant à nos villes, nous rassemblerons des ouvriers, nous travaillerons, nous fabriquerons pour le temple. » Sa Majesté les laissa partir

41 pour leurs villes ; ils eurent la vie sauve. Les gens du midi descendirent le fleuve, les gens du nord remontèrent auprès du roi avec toute espèce de bonnes choses du pays méridional, et les délicieux produits

42 du pays du nord, pour satisfaire le cœur de Sa Majesté. C'était le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Ra-ba-ka, fils du soleil, Amen-meri-nouat, V. S. F. élevé sur le trône d'Horus éternellement.

STÈLE DE L'INTRONISATION.

Le texte a été publié par MARIETTE dans ses *Monuments divers* pl. 9, traduit par G. MASPERO : en français, dans la *Revue archéo.* t. 1. 1873, et en anglais, dans *Records of the Past*, vol. VI p. 71. (P. J. de H.)

Dans le cintre de la stèle, au-dessous du disque ailé, une reine tenant deux sistres devant Ammon-Ra, à tête de bélier, assis sur un trône, ayant devant lui le roi agenouillé. Légendes :

Dit par la royale sœur, royale mère, présidente de Koush, (cartouche martelé)|, : « Je viens près de toi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, dieu grand dans son *apet*, qui renverse, qui donne la victoire à qui est de son essence. Affermis ton fils qui t'aime, (cartouche martelé)|, vivant à toujours sur le trône (?) de Phra ; qu'il y grandisse ! Seigneur de tout dieu et de toute déesse ! multiplie ses années de vie sur (la terre) comme le disque du ciel, donne lui toute vie heureuse qui est en toi, toute satisfaction qui est en toi ; qu'il soit élevé sur le trône d'Horus à jamais ! »

Réponse d'Ammon : Dit par Ammon de Napet : « Mon fils que j'aime, (cartouche martelé)|, je t'accorde la domination de Phra, son règne sur son trône ; j'établis la double couronne sûr ta tête, comme est établi le ciel sur ses quatre supports. Que tu sois vivant, puissant, triomphant, rajeuni comme Phra éternellement ! Que pays et régions tous soient rassemblés sous tes pieds ! »

Dit par Mau, maîtresse du ciel : « Je te donne toute vie heureuse, toute force, toute joie, à jamais. »

Ligne 1 L'an I, Mechir 15, sous la Sainteté de l'Horus bon, coiffant la double couronne, coiffant l'épervier d'or, magnanime, le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, seigneur des deux mondes, (cartouche martelé)| fils du soleil, seigneur des diadèmes, (cartouche martelé)|, aimé d'Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde dans la montagne sainte.

2 L'armée entière de Sa Majesté était dans la ville dite la Montagne Sainte (*Barkal*), et dont le dieu est Tatoun Khentinefer. C'est le dieu de Koush. Lorsque l'épervier divin fut établi sur sa châsse (c'est-à-dire : *quand le roi fut enterré*),

3 alors il y eut des fonctionnaires dévoués dans le rang de l'armée royale, six personnes ; et il y eut des fonctionnaires dévoués, chanceliers, six personnes ; il y eut

4 des directeurs des écritures, six personnes ; puis encore il y eut des chefs et des intendants des services du palais royal, six personnes. Alors ils dirent à l'armée entière : « Allons, élevons

5 notre seigneur ! nous sommes comme un troupeau sans conducteur. » Cette armée cria très-fort, très-fort, en disant : « Qu'il y ait un seigneur à nous qui reste avec nous ! Nous n'en connaissons pas.

6 Ah ! si nous le connaissions, nous entrerions sous lui ; nous le servirions comme les serviteurs des deux régions ont servi Horus, fils d'Isis, après qu'il fut arrivé au trône de son père Osiris ; nous rendrions gloire aux deux aspics de sa couronne. »

7 Alors il se dirent entre eux : « Personne ne le connaît si ce n'est Phra lui-même, qui dissipe tout danger contre lui dans tout lieu

8 où il se trouve ». Alors ils se dirent entre eux : « Phra (*le dernier roi*) s'est couché dans *La terre de vie*, et son règne est dans nos cœurs ». Alors ils se dirent l'un à l'autre : « C'est une vérité, c'est une révélation de Phra depuis qu'existe

9 le ciel, depuis qu'existe la royauté du roi ; il l'a donnée à son fils qu'il aime, parce qu'il est l'image de Phra, le roi parmi les vivants. Phra ne le donne-t-il pas au pays, afin de pacifier ce pays ? » Alors ils se dirent

10 entre eux : « Phra n'est-il point allé au ciel ? son trône manque de souverain, et sa dignité reste entière entre ses mains ; qu'il la donne à son fils qui l'aime ! Puisque Phra peut parler, qu'il fasse une bonne disposition pour son trône ! »

11 L'armée toute entière s'écria, en disant : « Il n'est point de maître à nous, demeurant avec nous ; nous n'en connaissons

pas. » L'armée royale tout entière dit d'une seule bouche : « Mais ce dieu, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte, est le dieu de Koush.

12 Allons près de lui ; ne faisons rien sans lui ; rien de bon n'est fait sans lui. Que la chose soit décidée par le dieu, qui est le dieu de la royauté de Koush, depuis le temps de Phra ; qu'il nous dirige !

13 La royauté de Koush est en ses mains ; qu'il la donne à son fils qui l'aime. Nous rendrons gloire à sa face ; nous nous prosternerons sur nos ventres ; nous dirons devant sa face : « Nous venons auprès de toi, Ammon ! Donne-nous notre seigneur pour nous faire vivre, pour bâtir des temples à tous les dieux et à toutes les déesses de la Haute et de la Basse-Égypte, pour augmenter

14 les divines propriétés. Nous ne faisons rien sans toi. C'est toi qui nous conduis ; ce n'est pas le moyen de faire quelque chose que d'agir sans toi. » Alors toute cette armée dit : « Parole excellente des milliers de fois ! » Les généraux de Sa Majesté partirent

15 avec les *samerou* du palais royal, pour le temple d'Ammon. Ils trouvèrent les prophètes et les grands-prêtres se tenant à la porte du temple. Ils leur dirent : « Nous venons auprès de ce dieu Ammon-Ra, qui réside dans la montagne sainte, pour faire qu'il nous donne notre seigneur pour nous faire vivre, pour bâtir des temples

16 à tous les dieux et à toutes les déesses de la Haute et de la Basse-Égypte, pour augmenter leurs divines propriétés. Nous ne faisons rien sans ce dieu ; c'est lui qui nous dirige. » Les prophètes et les grands-prêtres entrèrent dans le temple et firent tout ce qu'il y a à faire pour la purification et l'encensement. Les généraux

17 de Sa Majesté et les *Oérou* du palais royal entrèrent au temple, et se placèrent sur leurs ventres devant ce dieu. Ils dirent : Nous venons auprès de toi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte. Accorde-nous notre

seigneur pour nous faire vivre, pour bâtir des temples aux dieux de la Haute et de la Basse-Égypte, pour augmenter les divines propriétés. Le pouvoir demeure entier

18 en tes mains ; donne-le à ton fils que tu aimes. » Alors ils placèrent les frères du roi devant ce dieu ; il ne prit aucun d'eux. On plaça une seconde fois le royal frère, fils d'Ammon, né de Mau-t, dame du ciel, fils du soleil, (cartouche martelé)|, vivant à jamais. Alors ce dieu,

19 Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, dit : « Lui, c'est le roi, votre seigneur ; c'est lui qui vous fera vivre, c'est lui qui bâtira tous les temples de la Haute et de la Basse-Égypte ; c'est lui qui augmentera leurs propriétés. Son père, c'était mon fils, le fils du soleil, (cartouche martelé)|, justifié ; sa mère, la royale sœur, royale mère, régente de Koush,

20 fille du soleil, (cartouche martelé)|, vivante à jamais, dont la mère était la royale sœur, divine adoratrice d'Ammon-Ra, roi des dieux de Thèbes, (cartouche martelé)|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (cartouche martelé)|, justifiée, dont la mère etait la royale sœur, (cartouche martelé)|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (cartouche martelé)|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (cartouche martelé)|,

21 justifiée, dont la mère était la royale sœur, régente de Koush, (cartouche martelé)|, justifiée. Qu'il soit votre seigneur ! » Puis les généraux, de Sa Majesté ainsi que les *Oérou* du palais royal, se mirent sur leurs ventres, devant ce dieu, pour respirer la terre beaucoup, beaucoup, afin de rendre gloire à ce dieu pour

22 la puissance qu'il avait donnée à son fils qu'il aime, le roi de la Haute et de la Basse-Egypte, (cartouche martelé)|, vivant à toujours. Le roi entra pour être couronné devant son père auguste, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde. Il trouva les couronnes des rois de Koush et leurs sceptres placés devant ce dieu. Sa Majesté dit devant ce dieu :

23 « Viens à moi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte ! donne-moi la royauté qui demeure complète ! Je n'en avais pas envie ; c'est toi qui as voulu

me donner la couronne, de ta propre volonté, ainsi que le sceptre. » Alors ce dieu dit : « A toi la couronne de ton frère, le roi de la Haute et de la Basse-Égypte (cartouche martelé), justifié !

24 que son diadème demeure sur sa tête, comme demeure.....
sur ta tête ; que son sceptre soit dans ta main, renversant tes ennemis tous. » Alors on couronna Sa Majesté du.. .....
et on lui mit le sceptre à la main. Sa Majesté se prosterna devant ce dieu

25 pour respirer la terre beaucoup, beaucoup, et dit : « Viens à moi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte ! toi que les grands implorent.....
qui donnes toute vie stable et fortunée, toute santé, toute joie, semblable à Phra, éternellement. La très-heureuse vieillesse,

26 donne-la moi..... de mon temps ; ne me fais pas coucher..... eux sont en prosternation.
Accorde ton amour dans Koush

27 ..... Ce dieu dit :
« (Ces biens,) je te les accorde tous. Ne dis pas : « à moi davantage en cela, à jamais. »

28 Sa Majesté sortit du temple au milieu de son armée, et toute son armée se mit à pousser des acclamations, beaucoup, beaucoup.....
leurs cœurs étaient très-satisfaits de lui ; ils lui donnaient adoration eu disant ;

29 « Viens..... .....
au milieu de son armée..... le sceptre dont Sa Majesté était armé. Alors il fonda des panégyries

30 .....
..... bière 140 vases.

STÈLE DE L'EXCOMMUNICATION.

Le texte a été publié par MARIETTE dans ses *Monuments divers* pl. 10, traduit par G. MASPERO : en français, dans la *Revue arch.* t. I p. 8. 1871, et en anglais, dans *Records of the Past* vol. IV p. 93. (P. J. de H.)

Ligne 1 Le dieu bon, pareil à Phra, Tum, qui a commencé.....
rapide de marche, un second *aten*, qui accorde le souffle à toutes
les narines, qui fait vivre les intelligents, qui l'emporte par
sa puissance comme celui qui

2 l'a engendré, qui guide Sa Majesté en toute occasion dans ses
actes ; seigneur bienfaisant, fils aîné, vengeur de son père, qui

3 répond alternativement avec lui, le roi de la Haute et de la
Basse-Égypte, (cartouche martelé)|, fils du soleil, (cartouche martelé)|, aimé d'Ammon-
Ra, seigneur des trônes du monde, résidant dans la montagne
sainte, vivificateur éternel.

4 L'an II de son élévation, Sa Majesté, étant sur le trône de
Seb, alla au temple de son père Ammon de Nap, qui réside
dans la montagne sainte, pour expulser

5 cette secte, haîne de dieu, appelée *Tem-Pesi Per-tat-khaï*,
c'est-à-dire, pour ne pas les laisser

6 entrer dans le temple d'Ammon de Nap, qui réside dans la
montagne sainte, à cause de l'acte, horrible à dire, qu'ils ont
commis dans le temple d'Ammon. Ils ont fait

7 un acte que dieu n'ordonne pas de faire ; ils ont dit en leur
cœur qu'ils tueraient un homme innocent. Dieu ne veut pas

8 qu'on le fasse ; dieu a fait qu'ils disent de leur bouche ce qu'ils
ont fait, afin de manifester leurs vices. Il les frappa ; il fit pas-
ser le feu.....afin de faire que

9 tous les prophètes et tous les prêtres qui entrent auprès de ce dieu auguste, fussent saisis de crainte de la grandeur de ses esprits, et de l'étendue de sa puissance. Sa Majesté a dit : « Tous les prêtres qui commettront des actes iniques dans les temples, qu'on les frappe,

10 qu'on ne laisse pas exister leurs pieds sur le sol de la terre, qu'on ne laisse pas subsister leur race après eux, car le temple ne se garnit pas de qui le souille ; ce qu'il contient, c'est ce dont il a besoin. »

LE DÉCRET DE CANOPE.

Cette inscription a été publiée et traduite par LEPSIUS : *Das bilingue Dekret von Kanopus, Berlin* 1866, et par REINISCH ET RŒSLER : *Die zweisprachige Inschrift von Tanis, Wien* 1866 ; traduite en anglais par S. BIRCH dans *Records of the Past, vol.* VIII, p. 81, et en français par P. PIERRET : *Le décret trilingue de Canope, Paris* 1881. (P. J. de H.)

L'an IX, Apellaios jour 7, Tybi jour 17 de ceux qui sont en
1 Égypte, sous la Sainteté du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah, fils de Ptolémée et d'Arsinoë, dieux Adelphes, étant prêtre d'Alexandre défunt et des dieux Adelphes et des dieux Evergètes, Apol-
2 lonides, fils de Moskion, étant Ménékrata, fille de Philammon, canéphore d'Arsinoë Philadelphe,

ce jour-là, décret :

Les supérieurs des temples, les prophètes, les diacres, les divins
3 purificateurs habillant les dieux dans leurs ornements, les scribes des livres sacrés, les savants, les divins pères et tous les prêtres venus des temples de la Haute et de la Basse-Égypte, le 5 de Dios, où se célèbre la fête de naissance de Sa Majesté, et le 25e jour du même mois, où Sa Majesté a pris le
4 pouvoir suprême à la place de son père, — étant rassemblés au temple des dieux Evergètes, lequel est dans Pakot (*Canope*), furent à dire :

Puisque le roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah, fils de Ptolémée et d'Arsinoë, dieux Adelphes, ainsi que la reine Bérénice, sa sœur et son épouse, dieux Evergètes, accomplissent des bienfaits
5 nombreux et grands pour les temples de l'Égypte, en tout temps, et honorent le culte des dieux à l'extrême ;

Qu'ils prennent constamment soin des choses d'Apis, de Mnévis et de tous les animaux sacrés, vénérés en Égypte ; qu'ils donnent beaucoup de choses et provisions nombreuses ;

6 Qu'ils se sont occupés des images sacrées emportées par les vils Perses hors de l'Égypte, [car] Sa Majesté partit pour le pays de Sati, (*l'Asie*), les recouvra, les ramena en Égypte, et les plaça en leur lieu dans les temples d'où elles étaient sorties jadis ;

Qu'il a préservé l'Égypte du désordre

7 en combattant au dehors d'elle dans des pays lointains contre des peuples nombreux et les chefs qui les gouvernaient ;

Qu'ils maintiennent en ordre tous ceux qui vivent en Égypte et tous les peuples assujettis à leurs Majestés ;

Que, s'étant faite la saison du Nil insuffisante en

8 leur temps, le cœur de tous ceux qui vivent en Égypte étant défaillant à propos de ce qui était ainsi arrivé, lorsqu'ils se rappelaient la catastrophe survenue autrefois, du temps des rois anciens, où il arriva que le Nil fut insuffisant pour ceux qui étaient en Égypte de leur temps, — Sa Majesté elle-même et sa sœur

9 furent pleins de sollicitude et enflammés [de zèle] pour les habitants des temples, et pour tous ceux qui habitent l'Égypte ; qu'ils songèrent à beaucoup de choses ; qu'ils dédaignèrent des revenus nombreux, dans le désir de faire vivre les hommes ; qu'ils firent apporter des grains en Égypte du Ruten oriental, du pays de Phénicie, de l'île de Chypre qui est dans l'intérieur de la Méditerrannée,

10 ainsi que de beaucoup de pays, en donnant beaucoup d'argent pour leur paiement, pour les transporter et les amener, sauvant [ainsi] les habitants de l'Égypte, et leur faisant connaître leur bienfaisance jusqu'à l'éternité, ainsi que leurs actes nombreux à l'égard de ceux qui sont et de ceux qui viendront après eux ;

Les dieux ont rendu durable leur fonction de souverains de la Haute et de la Basse-Égypte, en échange

11 de cela, et ils les récompenseront par toutes sortes de bienfaits jusqu'à l'éternité.

Salut et santé !

Ont résolu les prêtres de l'Égypte :

D'augmenter les nombreux honneurs religieux [qui sont rendus] au roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah, et à la reine Bérénice, dieux Evergètes, dans les temples ; et ce qui est aux dieux Adelphes, leurs auteurs, ainsi que

12 ce qu'est aux dieux Soters, leurs aieuls, de les augmenter [aussi] ;

Que les prêtres qui sont dans tous les temples de l'Égypte, soient nommés prêtres des dieux Evergètes, en outre du nom de la fonction de leur sacerdoce ; qu'ils inscrivent leur nom sur tout acte et qu'ils gravent le titre de prophète des dieux Evergètes sur l'anneau gardé à leurs doigts ;

Qu'on forme une autre

13 classe parmi les prêtres qui sont dans tous les temples, en addition aux 4 classes existant à ce jour ; qu'elle soit appelée cinquième classe des dieux Evergètes.

Puisque a été événement heureux et salut et santé, la naissance du roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah, fils des dieux Adelphes, le 5e de Dios, et que ce jour a été le principe de

14 beaucoup de satisfaction pour tous ceux qui vivent, que les prêtres introduits par le roi aux temples depuis l'an I de Sa Majesté, ainsi que [ceux qui] auront été introduits jusqu'à l'an IX, au mois de Mesori, soient placés dans cette classe, ainsi que leurs enfants, jusqu'à l'éternité ; que les prêtres qui étaient avant eux jusqu'à l'an I, restent dans les classes

15 dans lesquelles ils étaient auparavant ; de même, relativement à leurs enfants, depuis ce jour jusqu'à [la fin des] siècles, qu'ils soient inscrits dans les classes dans lesquelles étaient leurs pères. Au lieu de 20 prêtres-conseillers choisis d'année en année dans les 4 classes, étant 5 individus d'entre eux pour chaque classe, qu'il y ait 25 prêtres

16 pour le conseil, 5 individus étant introduits en supplément dans la cinquième classe des dieux Evergètes; qu'on donne part à ceux qui sont dans la cinquième classe des dieux Evergètes, à tous

les prélèvements de l'entrée pour faire les sacrifices propitiatoires dans le temple, et à toutes les choses qu'on observe dans les temples ; qu'un phylarque soit en exercice en cette classe comme cela est dans les autres 4 classes ;

Et comme il est célébré une fête

17 des dieux Evergètes dans tous les temples, chaque mois, le 5e jour, le 9e jour et le 25e jour, par l'effet d'un décret promulgué précédemment, et qu'il est aussi célébré une panégyrie aux grands dieux, avec un grand exode partout en Égypte, en son temps de l'année, qu'il soit fait un grand exode, en son temps de l'année, au roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah,

18 et à la reine Bérénice, dieux Evergètes, dans les temples de l'Égypte toute entière, le jour du lever de la divine Sothis, nommé fête du commencement de l'année par les écrits de la *Demeure de vie*, (cet exode) ayant été fait en l'an IX, le 1er du mois de Payni, auquel mois se font la fête du nouvel an, la fête de Bast et le grand exode de Bast, parce que le temps de la

19 récolte de tous les fruits et la montée du Nil sont en lui ;

Et comme il arrive que le lever de la divine Sothis passe à un autre jour tous les quatre ans, que ne soit pas transféré le jour de faire cette fête à cause de cela; qu'elle soit faite de même au 1er Payni, jour où se faisait la panégyrie auparavant, en l'an,

20 IX ; que cette panégyrie soit faite pendant 5 jours, qu'on porte sur la tête des couronnes de fleurs, et qu'on dispose les choses sur l'autel, en faisant des libations et toutes les choses qu'il est établi de faire. Mais afin de faire que (ces fêtes) arrivent aussi dans leur temps, et pour les conserver en tout temps, d'après la situation dans laquelle le ciel est établi en ce jour,

21 et pourqu'il n'arrive pas le fait que des fêtes partout en Égypte célébrées en hiver, soient célébrées en été, dans un temps futur, à cause du déplacement du lever de la divine Sothis d'un jour tous les quatre ans, et que d'autres fêtes célébrées en été

en ce moment, soient célébrées en hiver en des temps à venir, comme l'événement a eu lieu

22 aux époques anciennes, — car il arrivera ainsi s'il est que l'année soit de 360 jours et de cinq jours ordonnés d'ajouter à eux postérieurement, — qu'il soit (donc) ajouté un jour comme fête des dieux Evergètes à partir de ce jour, tous les quatre ans, en sus des 5 jours supplémentaires, avant la fête du commencement de l'année ; cela étant, tout le monde saura qu'il est ainsi arrivé que la quelque insuffisance dans l'assiette des

23 saisons et de l'année, et les formules qui sont les règles de la science des voies du ciel, ont été rectifiées et complétées par les dieux Evergètes ;

Et comme il fut né au roi Ptolémée et à la maîtresse des deux mondes, Bérénice, dieux Evergètes, une fille appelée Bérénice qui avait été consacrée reine,

24 il est arrivé que cette déesse, étant vierge, est entrée au ciel subitement ; les prêtres qui viennent de l'Égypte auprès du roi chaque année, étant (encore) dans le lieu où était sa Majesté, firent un grand deuil sur-le-champ sur l'événement arrivé, et furent à prier devant le roi et la reine pour les persuader de faire

25 reposer cette déesse auprès d'Osiris, dans le temple de Canope, qui est parmi les temples de premier ordre ; car étant (le plus) grand parmi eux, il est dans la vénération du roi et de tous ceux qui vivent en Égypte. —

Lorsque se fait l'entrée d'Osiris dans sa *bari* sacrée en ce temple,

par chaque année, (venant) du temple

26 d'Akbaram, le 29 de Choiak, tous ceux qui sont dans les temples de premier ordre sont à faire des holocaustes sur les autels des temples de premier ordre, à droite et à gauche du Dromos du temple. Après cela, toutes les choses qu'il est d'usage de faire pour sa déification et pour la purification de son deuil, ils les firent

religieusement, leur cœur étant enflammé de (zèle), comme il est établi de faire pour Apis et Mnévis ;

Ils décidèrent de faire rendre des honneurs religieux éternels à la reine Bérénice, fille des dieux Evergètes, dans tous les temples de l'Égypte. Comme il est arrivé qu'elle est allée parmi les dieux en Tybi, mois

où la fille du Soleil est entrée *au ciel* jadis, et que (ce dieu) appelait *Œil du Soleil au Serpent Mehen à son front*, parce qu'il l'aimait, et à laquelle il est fait des fêtes à périple dans la plupart des temples de premier ordre en ce mois où Sa Majesté a été déifiée autrefois, qu'il soit célébré une fête à périple à la reine Bérénice, fille

des dieux Evergètes, dans tous les temples des deux régions, au mois de Tybi, à commencer le 17e jour, où se sont faits son périple et la purification de son deuil pour la première fois, pendant quatre jours ;

Qu'on élève une statue sacrée à cette déesse, en or, garnie de toute espèce de pierres précieuses, dans tous les temples de premier ordre et dans tous les temples de deuxième ordre ; qu'on

la place dans le temple, et que le prophète ou l'un des prêtres choisis pour le grand sacrifice et l'habillement des dieux dans leurs ornements, la porte entre ses bras, au jour des sorties et des fêtes de tous les dieux, afin que tout le monde voie que la prostration pour son culte est appelée *Sortie de Bérénice*,

princesse des vierges ;

Aussi, pour que la figure de cette statue ne soit pas prise pour être la figure des images de sa mère, la reine Bérénice, qu'elle soit faite de deux épis, l'Aspic étant entre eux et le sceptre de papyrus dressé derrière cet Aspic, comme il est aux mains des déesses ; et la queue de cet Aspic, qu'elle enroule

ce sceptre, afin que cette disposition constitue la lecture du nom de Bérénice d'après son expression dans l'écriture de la *Demeure de vie*.

Et lorsque se font les jours des Kikellies, au mois de Choiak, avant le périple d'Osiris, que les jeunes filles et les femmes des prêtres placent une autre image de Bérénice, princesse des vierges ; qu'elles fassent holocauste et les choses

33 qu'il est d'usage de faire aux jours de cette fête ; afin qu'il soit licite que d'autres jeunes filles fassent aussi ce qui est institué pour cette même déesse, à leur gré, que cette déesse soit adorée aussi par les jeunes prêtresses choisies pour le service des dieux, couronnées des couronnes des dieux dans le sacerdoce desquels elles sont.

Et lorsque s'approche l'ensemencement précoce, que les jeunes prêtresses portent des épis au sanctuaire

34 et les mettent à la statue de cette déesse ;

Qu'il soit chanté à son image par les chœurs (?) des chanteurs, hommes et femmes, aux jours des sorties et des panégyries des dieux selon les hymmes promulgués par les écrivains de la *Demeure de vie*, remis au chef-musicien des chanteurs, et écrits pareillement sur les livres de la *Demeure de vie*.

Et comme aussi il est donné des pains aux prêtres par les temples lorsqu'ils sont introduits

35 par le roi au temple, qu'il soit donné des pains aux filles des prêtres, depuis le jour de leur naissance, sur les revenus sacrés des dieux et sur les pains ordonnés par les prêtres du conseil, dans tous les temples, selon la mesure des revenus sacrés ; les pains donnés

36 aux femmes des prêtres, qu'il (leur) soit fait une marque sur la miche et qu'ils soient appelés *pains de Bérénice*.

Ce décret, qu'il soit rédigé par les épistates des temples, et les chefs des temples, et les scribes des temples ; qu'il soit gravé sur une stèle

37 de pierre ou de bronze en écriture de la *Demeure de vie*, en écriture des livres et en écriture des Grecs ; qu'on la dresse dans la grande salle publique des temples de premier ordre, des

temples de deuxième ordre, et des temples de troisième ordre, afin de faire distinguer à tout le monde que le culte rendu par les prêtres des temples de l'Égypte aux dieux Evergètes et à leurs enfants, est une chose établie de faire.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-Propos	5
Le Manuscrit hiératique sur cuir du Musée royal de Berlin	7
Le conte des deux frères	10
Le papyrus de Berlin nº V	22
Id. nº VI	29
Id. nº VII	31
La Stèle de Piankhi-Meriamon	40
La Stèle du Songe	58
La Stèle de l'intronisation	63
La Stèle de l'excommunication	68
Le décret de Canope	70

Nancy, imprimerie Polytechnique de N. COLLIN, rue du Crosne, 5.

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM